



LE CHASSEUR ARDENNAIS

Organo trimestriel de la
Fraternelle des Chasseurs Ardennais

AFFILIE A L' «
Union de la Presse des Anciens Combattants

REDACTION : AVENUE ALEXANDRE BERTRAND, 22, FOREST — TEL : 44.71.52
ADMINISTRATION : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG
C.C.P. 21.33.93 « Le Chasseur Ardennais » Bruxelles

Ce numéro doit être distribué gratuitement à tous les membres. • • Pour les non-membres, le numéro : 5 francs.



PHOTOGRAVURE A DRAPS

Le ravivage de la Flamme au Soldat Inconnu.

NE VOUS LAISSEZ PAS FAIRE...
LE GAZ DE VILLE c'est bien MOINS CHER

Alors n'attendez pas demain, achetez aujourd'hui un appareil moderne au gaz de ville à la

C^{ie} DU GAZ DE CHARLEROI

Réchauds
Cuisinières
Chauffe-eau
Chauffe-bains

Frigos
Lessiveuses
Fers à repasser
Radiateurs

Les meilleures marques — Les meilleures conditions
douze mois de crédit SANS INTERET

Renseignez-vous immédiatement au Service commercial de la COMPAGNIE DU GAZ
61, RUE COUILLET — MARCINELLE — Tél. : 36 24.08

★

Expositions permanentes :
Usines à Gaz de CHARLEROI (Viaduc) et CHATELET (rue Beau Moulin)



LE JOURNAL DE CHARLEROI

FAVORISEZ

NOS

ANNONCEURS

LE LIEUTENANT GENERAL LEY*Président National**et le Comité de Gérance,**présentent aux Membres de la Fraternelle, à leur famille et à tous les lecteurs de notre Bulletin, leurs vœux les meilleurs d'heureuse année et leurs souhaits ardents de parfaite santé.***A NOS MEMBRES***Une bonne nouvelle.*

Le Comité de Gérance, soucieux de s'associer aux événements familiaux à l'occasion desquels des frais supplémentaires viennent grever des budgets, souvent modestes, a décidé d'accorder à nos membres affiliés depuis un an au moins à notre Fraternelle, une indemnité à l'occasion d'une naissance.

La même intervention peut être sollicitée en cas de décès d'un Ch.A. pour autant que la condition précédente soit réalisée.

Que nous apporte la Fraternelle ?

Il n'est pas concevable que tous les Ch.A. de 1940 ne soient pas inscrits en tant que membres de la Fraternelle, où se continuent les belles traditions et la bonne camaraderie de jadis !

La très modeste cotisation n'est certes pas une raison valable pour ne pas en être, car si des charges de famille rendent difficile son paiement, nous nous chargeons, en toute discrétion, de trouver un parrain pour notre frère d'armes malheureux ; il lui suffit de se faire connaître au Président de la Section qui, seul, sera au courant de la chose. Alors, vraiment, il n'existe aucune raison sérieuse pour ne pas être des nôtres.

SOMMAIRE

1. A nos membres.
2. Le ravivage de la Flamme au Soldat Inconnu.
3. Les adieux des Ch. A. à Bastogne.
4. La messe traditionnelle.
5. Historique du 2 Ch. A. (suite).
6. Coups de boutoir.
7. La vie de la Fraternelle.
8. Nos fils (suite).
9. Un peu d'histoire.
10. Les livres.

Nous voulons maintenir entre nous l'esprit qui nous unissait en 1940, lequel se reflète dans notre Bulletin. Nous avons décidé d'offrir celui-ci à nos veuves de guerre, afin qu'elles retrouvent en le lisant les sentiments qui animaient leur mari au moment où il faisait le sacrifice de sa vie, pour défendre une grande et noble cause.

Nous souhaitons que nos membres veuillent bien avertir nos veuves de guerre de cette disposition ; il leur suffit de se faire connaître au secrétaire de la Section.

Et l'entraide, nous direz-vous ?

Un service social est organisé dans chaque section, sous la haute direction du Président. C'est à lui que doivent s'adresser ceux de nos membres qui sont victime d'un coup du sort ou qu'une situation imprévisible a plongé dans le besoin.

Le Président de la Section pourra lui fournir sur l'heure l'aide qu'il jugera indispensable et éventuellement, solliciter du Comité National, dont les moyens sont plus étendus, le supplément nécessaire à le tirer d'embarras.

Mais, l'aide pécuniaire n'est pas la seule que nous pratiquons.

Qu'on en juge : au cours de l'année écoulée, nous avons pu aider pas mal de nos membres dans bien d'autres domaines, notamment dans la recherche d'emplois, dans le placement d'enfants, le paiement des honoraires d'avocat ayant défendu un membre se trouvant dans le besoin.

Nous sommes intervenus aussi dans le paiement de soins médicaux, dans des frais extraordinaires de clinique, envoi de vêtements à une famille nombreuse dans le besoin, etc., etc...

SERVICE PUBLICITE :

65, rue François Bossaerts

Tél. : 34.68.88

BRUXELLES

La liste complète de ces bienfaits serait longue et fastidieuse ; nous ne pouvons les énumérer tous ici ; nous nous limitons aux plus typiques d'entre eux.

C'est que, voyez-vous, notre Fraternelle n'organise ni banquets, ni réjouissances aux frais de ses membres ; toujours, la même pensée domine la gestion des fonds : dépenser parcimonieusement la modeste cotisation demandée, augmentée des dons sollicités en dehors d'elle auprès de philanthropes qui lui sont dévoués, pour fournir aux Ch.A. malheureux une aide judicieuse, mais maximum dans n'importe quel cas ou sous n'importe quelle forme.

Le ravivage de la Flamme au Soldat Inconnu

La Fraternelle a procédé au ravivage de la Flamme le 3 juillet dernier.

Cette cérémonie coïncidait avec la messe traditionnelle pour nos morts glorieux.



Faire le bien, c'est notre fierté et réussir est la récompense de nos efforts.

C'est aussi le moyen que nous avons trouvé de nous unir toujours plus étroitement à ceux qui, comme nous, ont l'honneur de porter le bérêt vert.

MISE AU POINT

Le n° 2 (10^e année) relatant l'assemblée générale du 15 mai à Houffalize, signale, sans l'expliquer, l'absence d'un membre du Comité de Gérance (p. 4).

A sa demande, nous actons que le Lieutenant-Colonel honoraire Renson, dont il s'agit, se trouvait dans une clinique, nouvellement opéré, et n'a pu, de ce fait, présenter le rapport de l'Administrateur du Bulletin.

Elle a eu lieu à midi, suivant le cérémonial d'usage.

Nous remercions vivement tous les membres qui ont assisté à cette belle cérémonie.

(Voir ci-joint, et en première page, les photos.)



EXTRAITS DE « L'AVENIR DU LUXEMBOURG »

Les adieux des Chasseurs Ardennais à Bastogne

A présent, il n'y a plus de doute possible : le départ de nos Chasseurs Ardennais est imminent. Motions et télégrammes de protestation contre cette décision frappant un régiment d'élite n'auront servi à rien. A vrai dire, il y a longtemps déjà que cette nouvelle avait ébahi les Bastognards, mais tous se refusaient à prendre en considération ce retrait éventuel des Bérêts Verts. Accorde-t-on d'ailleurs un crédit facile aux mauvaises nouvelles ? Aujourd'hui pourtant, les dés sont jetés.

Mercredi, au cours d'une cérémonie combien émouvante, les Chasseurs Ardennais ont fait leurs adieux à leur sympathique garnison. Pour beaucoup d'anciens, ce fut l'occasion de feuilleter l'album aux souvenirs et de revivre en pensée les premiers pas de cette unité issue du glorieux 10^e de Ligne.

Ces souvenirs, ramassons-les en quelques lignes. 1935 : dans l'ivresse générale, Bastogne accueille le 2^e régiment des Chasseurs ardennais qui vient de recevoir son drapeau des mains du roi Léopold III. Désormais, les Bérêts verts vont être mêlés intimement à la vie locale.

1939 et 1940 verront les Chasseurs monter une garde vigilante tout le long de la frontière. Aussi, l'attaque allemande du 10 mai 1940 ne les surprendra nullement. De Bodange à Vinck, ils écriront une des plus belles pages de la Campagne des Dix-Huit Jours. Partout, ils feront honneur à leur réputation, partout, ils donneront le meilleur d'eux-mêmes. Douze ans plus tard, en février 1952, le 2^e Bataillon des Chasseurs ardennais rentre à Bastogne, qui lui réserve un accueil chaleureux.

Hélas, la joie devait être de courte durée.

Mercredi matin, comme si la nature voulait se mettre au diapason des cœurs, une chape de brume enveloppait la capitale des Ardennes. Dans l'après-midi cependant, un léger filet de soleil favorisa les différentes cérémonies.

Celles-ci débutèrent par un pèlerinage aux monuments de la ville. Dès 14 heures, la troupe, sans armes,

— Chasseurs ardennais et deux pelotons du Q.-G. de la 12^e Brigade — encadrait le monument aux morts de la place Saint-Pierre, qui fut fleuri par le colonel Collet, au nom de la Brigade, et le colonel Delchevalrie, au nom du Bataillon. La colonne prit alors le chemin du Mardasson, rendant en cours de route un ultime hommage au caporal Cady.

Sur la butte du Mardasson, les colonels Collet et Delchevalrie s'inclinèrent devant la dalle qui rappelle le sacrifice de nos alliés américains, cependant que le vent automnal emportait les notes graves du « Last Post ». De retour en ville, emmenée par la musique du Bataillon, la troupe s'achemina vers la place Mac Auliffe que garnissait un nombreux public.

A 15 heures, le dispositif étant en place, la Marche des Chasseurs ardennais salua l'arrivée du colonel Collet. Les troupes passées en revue, le commandant de la 12^e Brigade prit place à la tribune aux côtés de nombreuses personnalités : MM. Lohest, gouverneur de la province ; Schouveler, commandant de la province ; Renquin, bourgmestre ; Lion, commissaire d'arrondissement ; Danloy, ancien général des Chasseurs ; Pirot et Stéphany, respectivement commandants du 2^e Chasseurs à pied et du 3^e Chasseurs Ardennais ; les colonels Leblanc et Cardon ; M. le doyen Gavroy ; MM. Cozier, aumônier du Bataillon ; Massaubau, commandant de gendarmerie ; Didier, président de la Fraternelle ; les présidents des organisations patriotiques, les membres du Conseil communal, etc., etc...

Après l'arrivée du glorieux drapeau escorté de sa garde d'honneur, le colonel Delchevalrie s'approche du micro et remercie les personnalités présentes : le colonel Collet, pour tout ce qu'il a fait pour le 2^e Chasseurs Ardennais ; M. le Gouverneur, pour les efforts déployés pour conserver dans les Ardennes l'unité qui, dans quelques jours, va disparaître ; le colonel Schouveler, commandant militaire de la province et ancien commandant de la 12^e Brigade ; le commissaire d'arrondissement, qui a toujours apporté au

ACCUEIL SPECIAL RESERVE AUX ANCIENS CHASSEURS ARDENNAIS

USINES REGNIER

Matériaux isolants spéciaux pour la réalisation rationnelle et ECONOMIQUE d'habitations courantes, immeubles de rapport et industriels — Étude estimative sur demande et sur présentation d'un plan complet

Bureaux et Service technique :
15, RUE VEYDT (av. Louise)
— BRUXELLES —
Téléphones : 37.63.70
37.63.71

Usines à : FOREST - JEMAPPES - MARIEMBOURG

Alfred SCLIFFET

69, RUE PUISSANT — JUMET
Téléphone : 35.17.80

★

PLOMBERIE — ZINGUERIE
TRAVAUX SANITAIRES
TOITURES EN GENERAL

LOCATION SANS CHAUFFEUR

VOITURES NEUVES

ASSURANCES OMNIUM

★

TELEPHONE : 31.29.31

123, RUE DE MONTIGNY — CHARLEROI

Bataillon toute sa sympathie; le bourgmestre et la ville de Bastogne.

S'adressant alors à ses soldats, le colonel Delchevalrie regrette tout d'abord la dissolution du Bataillon: puis félicite ses hommes pour leur esprit de discipline et de solidarité. « Les anciens, dit-il, peuvent être fiers de vous ». A ceux qui vont rejoindre leur foyer, le colonel demande de ne pas oublier les belles leçons de camaraderie et d'entraide reçues au Bataillon. Quant à ceux qui seront versés dans d'autres unités, il leur conseille de rester dans le fond du cœur Chasseur Ardennais.

« Mes chers amis, dit-il, en terminant, il me reste un dernier devoir à remplir: celui de rendre un solennel et dernier hommage à notre cher drapeau; glorieux emblème remis au 2^e Régiment de Chasseurs par le roi Léopold III en 1934 et que nos aînés ont si bien illustré au cours de la campagne 40-45. Les belles citations inscrites dans ses plis, ce sont eux qui les ont gagnées. Et vous aussi, vous avez promis de marcher sous son ombre si le pays réclamait de vous les mêmes sacrifices qu'il a exigés d'eux. A chacune de nos cérémonies, il était au milieu de nous; c'est lui qui a reçu le serment de nos jeunes officiers et sous-officiers. Une dernière fois, il va défiler au milieu de vous. Mais avant de le quitter, je voudrais baiser ses plis. C'est en votre nom à tous que j'accomplirai ce geste pieux à l'égard du drapeau du 2^e Chasseurs Ardennais. »

Joignant le geste à la parole, le colonel Delchevalrie s'avance vers le drapeau pour le baiser.

Survient alors le moment le plus émouvant: accompagnée par la musique, toute la troupe chante la « Marche des Chasseurs Ardennais ».

A la tribune, plusieurs anciens essuient furtivement une larme. Il en est de même autour des barrières Nadar, où nombreux sont ceux qui ne peuvent contenir leur émotion.

La cérémonie officielle est terminée. Précédés de leur mascotte « Dudule », plus grognon que jamais, les Chasseurs défilent une dernière fois en ville, puis devant les autorités massées devant l'Hôtel de ville.

* * *

Peu après le défilé, tous les officiers du 2^e Chasseurs Ardennais et de la Brigade, ainsi que des délé-

gations de soldats se retrouvèrent à l'Hôtel de ville, où l'Administration communale offrait le vin d'honneur.

S'adressant à l'assemblée, le bourgmestre évoqua la naissance du Bataillon, les premiers défilés, l'épopée des Dix-Huit Jours, où tous les régiments de Chasseurs furent en première ligne et, enfin, la résurrection de l'unité en février 1952.

« S'il fut une pénible nouvelle, enchaîna-t-il, ce fut l'annonce de la dissolution du 2^e Chasseurs Ardennais. Il ne nous appartient pas de juger cette décision, mais rien ne peut nous empêcher de regretter que ces mesures frappent le 2^e Chasseurs Ardennais. Notre ville avait-elle mérité de perdre son Bataillon? »

En terminant, M. Renquin émet l'espoir de voir au plus vite la reconstitution du 2^e Chasseurs Ardennais.

Au nom du Bataillon, le colonel Delchevalrie remercia le bourgmestre, grand ami des Chasseurs, pour la réception de ce jour. Il eut des paroles aimables pour M. le Doyen, M. le chanoine Musty et la police et leva son verre à la ville de Bastogne.

Se faisant l'interprète de la Brigade, le colonel Collet exprima sa reconnaissance à Bastogne pour l'accueil réservé à ses deux unités. Il assura le colonel Schouveler, ancien chef de la Brigade, que celle-ci était toujours ce qu'elle était il y a un an. « Mon seul regret, dit-il, c'est d'en être le fossoyeur ».

M. le gouverneur Lohest associa la province tout entière aux regrets du bourgmestre. « Cette dissolution est une diminution du potentiel moral de la province. La mort d'un régiment glorieux est chose navrante. Votre drapeau va rejoindre le Musée de l'Armée, où il aura une place de choix. Je voudrais que tous vous conserviez de ce drapeau un souvenir respectueux. Je n'aurais jamais voulu être à la place de votre colonel lorsqu'il s'en est allé une dernière fois baiser les franges du drapeau. Il y a des richesses qu'on ne peut gaspiller et c'est vraiment dommage qu'une telle unité disparaisse. Les combats de Liège n'étaient pas plus glorieux que ceux livrés par les Chasseurs Ardennais en mai 1940. Je vous demande d'être fiers et confiants dans l'avenir. Sauvez ce qui

est l'essentiel du Bataillon: son âme. C'est à l'âme du Bataillon que je lève mon verre. »

* * *

La journée se termina au mess des officiers, où le colonel Delchevalrie fit l'éloge du général Danloy, ancien général des Bérés Verts. A son tour, M. Didier, président de la Fraternelle, s'éleva avec vigueur contre la dissolution du Bataillon, affirmant que c'était là chose triste et lamentable. « J'aimerais, dit-il, qu'il y ait au moins une cérémonie officielle pour recevoir ce drapeau qui porte des citations que beaucoup de

régiments envieraient. Le seul désir de la Fraternelle, conclut-il, c'est que des cendres d'aujourd'hui naisse un nouveau Bataillon. »

* * *

Demain, Bastogne pleurera le départ de ses légendaires Chasseurs Ardennais, mais leur souvenir restera toujours vivace au cœur de ses habitants.

« Et la voix des chênes
Aux forêts prochaines,
Dira, dira tous leurs exploits,
Dira tous leurs exploits. »

J. H.

La messe traditionnelle pour les Ch. A. tombés à l'ennemi

à eu lieu, comme il est dit d'autre part, le 3 juillet dernier, en l'église Saint-Jacques-sur-Coudenberg.

De nombreuses autorités y ont assisté ainsi que bon nombre de Ch. A.

Ci-après le sermon du révérend Curé de la paroisse Royale: « Messieurs, Sa Majesté le Roi a daigné se faire représenter ce dimanche aux cérémonies qui marquent l'Assemblée de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais. Sa Majesté le Roi Léopold, votre commandant en chef lors de la campagne de 1940, a voulu également être des nôtres, en pensée. C'est vous dire combien la dynastie estime et apprécie votre valeur présente et passée et compte sur vous pour l'avenir. Nous remercions leurs Majestés et osons demander à leurs hauts Représentants, MM. les Lieutenants Colonels VIVARIO et STACQUET, de vouloir bien leur exprimer notre reconnaissance et notre respectueux et fidèle attachement.

» Messieurs, la messe solennelle qui est célébrée en ce moment en l'église St-Jacques-sur-Coudenberg, est offerte à vos intentions. Vous avez désiré qu'elle soit dite en la Paroisse Royale, preuve nouvelle, s'il en était besoin, de vos sentiments de loyalisme. Offerte à vos intentions et à celle de vos familles, pour tous les membres vivants et défunts de votre Fraternelle, nous aurons cependant une prière toute spéciale pour le Lieu-

tenant Général Descamps, mort en 1953 et pour le repos de l'âme du Lieutenant Général Merckx, rappelé à Dieu tout récemment. Soyez fidèles à la mémoire de vos chefs et aux exemples que tous deux vous ont donnés.

» Messieurs, vous remarquerez tout à l'heure, que peu avant la Communion, les célébrants de la messe se donneront le baiser de la paix. Dans les siècles passés, le baiser de paix s'échangeait entre tous les assistants. Si cette cérémonie ne se fait plus de nos jours, l'idéal liturgique qui l'a inspiré doit se maintenir au moins dans nos cœurs de chrétiens et dans les cœurs de tous ceux qui partagent le même idéal. Cet idéal vous l'avez réalisé ensemble. On peut dire que les Chasseurs Ardennais se sont préparés à leur tâche et que cette tâche, ils l'ont glorieusement remplie en 1940 parce qu'ils étaient unis et sentaient derrière eux l'affection et la confiance de leurs compatriotes. Que votre présence ici, Messieurs, vous rappelle cet idéal. Serrez vos rangs, soutenez-vous dans la vie civile comme vous l'avez fait dans la vie militaire. Répondez généreusement à ceux qui vous demanderont ce jour de venir en aide au Service social de votre Fraternelle. Que la Sainte Messe soit pour tous un gage de bénédiction et de protection divine, un gage de paix extérieure et d'apaisement intérieur dans un esprit de concorde, de charité et de justice. »



Lunetterie SCORY

10, boulevard Audent — CHARLEROI — Tél. : 31.48.54

Vous présente toujours les dernières nouveautés en montures

VERRES BAUSCH & LOMB et ZEISS en stock

Grand choix de jumelles de théâtre

Ouvert de 9 heures à midi et de 2 heures à 6 heures, excepté dimanches et fêtes

La beauté est un don naturel, mais conserver sa beauté est un art.

Vous l'obtiendrez en soignant votre visage avec les produits des meilleurs instituts de beauté que vous achèterez

AUX MILLE PARFUMS
10, RUE NEUVE, 10 — CHARLEROI
Téléphone : 31.46.53

Propriétaires, Entrepreneurs, Architectes, pour combattre l'humidité de vos murs, employez

AQUELLIA et RUTEX

— qui seul vous donnera satisfaction —

Nombreuses attestations

Dépositaire: F. TREFOIS

171, CHAUSSEE DE BRUXELLES - JUMET
Téléphone: 35.10.50

Historique du 2^{me} Régiment de Chasseurs Ardennais

Préambule.

Dans notre numéro du 4^{me} trimestre 1948, le Lieutenant Général Merckx a commencé la publication de l'historique du vaillant 2 Ch.A. qu'il commandait en 1940.

Cette étude, imprégnée de sa forte personnalité, relatait avec toute l'impartialité de son auteur, les tribulations, les fatigues, les combats de cette magnifique unité. La lecture en était émouvante parce que, malgré sa volonté, on y sentait le cœur de l'admirable soldat déborder d'admiration et d'affection pour ses « Chers Ardennais », officiers, sous-officiers et soldats qu'il connaissait si bien, qu'il avait formés dès le temps de paix, qu'il vit combattre et se couvrir de gloire !

Quelle plus belle récompense pouvait-il souhaiter des efforts qu'il n'avait pas ménagés pour faire de ses subordonnés des soldats connaissant à fond le métier des armes et surtout, pour leur incliquer la formation morale qui était la sienne ? Il les avait formés à son image : son enseignement et son exemple étaient sanctionnés par les faits ! Tel chef, telle troupe !

Hélas ! La maladie le minait déjà ! Il fut obligé par elle d'interrompre la publication commencée pour la reprendre au cours de l'année 1949.

Pour la seconde fois, il dut interrompre sa tâche alors qu'il relatait les combats livrés sur la Dendre pendant la journée du 19 mai 1940 : mais il tombait, mortellement atteint, comme ses soldats, en pleine action !

Son œuvre devait être poursuivie alors même qu'il n'avait eu ni le temps ni la force d'en témoigner le désir.

Le Général-Major honoraire Danloy, ex-commandant du III/2 Ch.A. et le Capitaine Commandant Moens, adjudant major du 2 Ch.A. en 1940, en vrais Ch.A. allaient reprendre le flambeau qui s'échappait de ses mains.

Ils ont eu la pieuse pensée d'achever de leur mieux, l'œuvre entreprise par leur chef bien aimé.

Nous la publions aujourd'hui, en espérant que vous l'accueillerez avec la même émotion qu'ils ressentirent en l'écrivant.

LA REDACTION.

JOURNEE DU 19 MAI (suite).

Dans notre dernier article, nous avons dit que l'ordre d'exécution du repli de la position de la Dendre avait été communiqué aux unités à 12,28 h. Le commandant de la 1 D.Ch.A. avait prescrit que ce repli se ferait en menant un combat retardateur.

Le 2^e Ch. A. devait effectuer son mouvement dans le sous-secteur limité au nord par ligne passant par les lisières nord de Wanzele, le carrefour des grandes routes situé entre Massemen et Westren, la lisière nord de Gysenzele et limité au sud par une ligne passant par Impe (inclus), Oordegem (inclus), Baevegem (inclus), Oosterzele (exclus), Munte (exclus) Il était prévu des arrêts sur trois positions successives à défendre :

- 1) Sur le ruisseau Meulebeek;
- 2) A la lisière est d'Oordegem-Blekte-Oud Smetlede;
- 3) Au carrefour entre Massemen-Westren et Baevegem.

Dans le sous-secteur du régiment, les zones de repli et l'occupation des positions défensives se répartissaient comme suit : au nord le IIIe Bon, au centre le II, au sud le I.

Le décrochage devait s'effectuer en laissant en place par Bataillon la valeur d'une compagnie. A partir de la première position, l'arrière-garde de chaque bataillon serait constituée par un peloton moto.

MISSION GENERALE : Empêcher à tout prix l'ennemi de prendre contact avant 22 heures avec les avant-postes du VI C.A. probablement à hauteur de Westren - Baevegem.

P.C. SUCCESSIFS DU REGIMENT : Schilderken - Speurdries (borne 38 route Alost à Gand) - Quadbeke.

Ce repli s'annonçait délicat car il allait s'effectuer en plein jour et au contact des avant-gardes ennemies qui avaient franchi la Dendre. Parmi les accrochages signalés au cours de cette opération, j'en relèverai quelques-uns qui montrent bien l'esprit de combativité qui ne cessait d'animer nos braves Chasseurs Ardennais.

Sur la position du Meulebeek, devant le quartier du I, deux motocyclistes allemands, arrêtés par notre feu sur la rive est du ruisseau, avaient abandonné momentanément leurs side-cars pour se mettre à l'abri dans un fossé. Repéré par le caporal Gerard de la 11e Cie, celui-ci n'hésite pas à traverser le ruisseau, suivi de loin par trois cyclistes à pied. Par bonds et en rampant il s'approcha des deux ennemis qui essayèrent alors de s'enfuir. A courte distance il les arrêta en les blessant tous deux avec son GP et, aidé de ses trois camarades, il les ramena dans nos lignes. Non content, Gérard traversa à nouveau le Meulebeek pour aller détruire les side-cars abandonnés.

A Wanzele, le T 13 du sergent Fontaine, ayant protégé le repli des compagnies du III, avait pris position à la lisière ouest du village, tandis que les unités cyclistes s'installaient rapidement sur la position. L'ennemi ayant fait irruption dans la localité, ordre fut donné de contre-attaquer. Au cours de cette opération le T 13 du sergent Fontaine, momentanément isolé essaya plusieurs rafales d'arme automatique ennemie. Deux balles perforantes, ayant traversé le blindage du char l'atteignirent grièvement à la cuisse. Le soldat pointeur Derweduwén également blessé, mais plus légèrement, pris la conduite du T 13 et le ramena dans nos lignes.

La blessure de Fontaine est affreuse, mais il ne pense qu'au combat et à son char. A son commandant de Cie auquel il raconte les circonstances de son engagement, il ajoute : « Je les ai eu mais ils m'ont eu également. Je les aurai encore. Mon commandant, vous me rendrez mon char n'est-ce pas, dès que je serai guéri ? » Quel merveilleux courage !

Il faudrait citer également la brillante intervention du Peloton Mo du Lieutenant Charlier pour dégager le sous-lieutenant Fossion du 1^{er} Chasseur ardennais encerclé dans Wanzele.

Ce combat retardateur et l'arrêt sur la première position se prolongèrent jusque 19 h 30. A ce moment l'ordre fut donné de se replier directement sur la troisième position.

L'ennemi n'insista plus et le repli se fit sans incident. A 23 h 05, le commandant de la division prescrit le repli général sur la rive gauche de l'Escaut par le pont de Zwynaerde.

JOURNEE DU 20 MAI.

Le 2^e Ch. A. cantonne Seevergem et dans les ha-maux avoisinants. Cette journée est mise à profit pour donner aux hommes un repos bien mérité après ces journées et ces nuits exténuantes. Les commandants de compagnie font le bilan de leurs pertes en hommes, en armes et en matériels. Dans chaque unité il est procédé aux regroupements jugés nécessaires et aux ravitaillements en munitions et carburants.

A 17 h 10, le commandant du régiment est convoqué au Q.G. de la 1^{re} D. Ch.A. pour y recevoir les ordres en vue de l'occupation et de l'organisation défensive de la rive gauche de l'Escaut, entre Eecke et Zwynaerde.

A 20 h 15, les commandants des 1^{er}, 2^e, 3^e Bat., des 10^e et 11^e compagnies seront réunis au PC/2^e Ch.A., à la cure de Seevergem où le chef de corps leur exposera les mesures qui seront prises au cours de la nuit pour l'occupation et la défense du sous-secteur.

JOURNEES DES 21, 22 ET 23 MAI.

Les opérations de ces trois journées pourraient s'intituler : « Les différents modes d'organisation défensive d'un sous-secteur de régiment. »

En effet, suite aux modifications à la situation générale à l'est de l'Escaut, le commandant du 2^e Ch.A. fut amené à occuper de trois façons différentes sur la rive ouest du fleuve, le sous-secteur qui lui avait été attribué.

Première organisation : du 21 mai à l'aube au 21 mai à minuit.

a) Le 2^e Ch.A. est établi sur le front de l'Escaut, face à l'est avec ses trois bataillons accolés, à savoir : au nord le I, en liaison avec le 1^{er} Ch.A. ; au centre le II ; au sud le III en liaison avec le 3^e Ch.A. ;

b) Deux têtes de ponts, fortes chacune d'un peloton fu. et de un ou deux canons de 47 défendront les points de passage existant devant le front du régiment, c'est-à-dire : le pont de bateaux situés à l'est de Seevergem et le pont de bateaux à l'est de Hondelé ainsi que les passerelles d'infanterie lancées au voisinage de ces ponts.

Deuxième organisation : du 22 mai à 0 heure au 22 mai à 20 heures.

PALAIS DU PEUPLE

Caveau - Restaurant Pâtisserie « Eldo » - Salles de réunions

Si vous êtes de passage à Charleroi et que vous devez manger un bout n'hésitez pas

Allez au Restaurant au Palais du Peuple

(Entrée par le café)
Téléphone : 32.37.27

Bonne qualité

Bonne chère

Prix normaux

Cinéma ELDORADO et EDEN

MESDAMES,

Pour vos permanentes, teinture,
décoloration, mises en plis, manu-
cure, soins de beauté

Coiffeur RAOUL

5, RUE DE LA SCIENCE, 5
CHARLEROI — Tél. 32.54.77

Pour la Teinture et le Nettoyage
de vos Vêtements

LA TEINTURERIE

H. RENDERS-CHARLES

est la meilleure

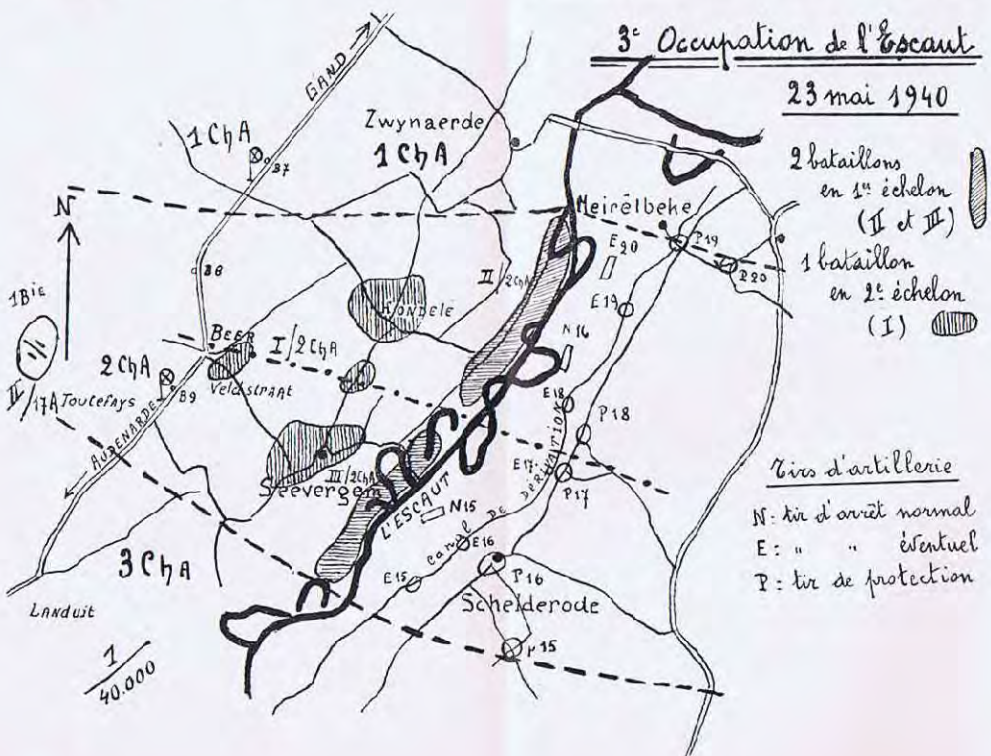
22, RUE CH. DUPRET, 22 — CHARLEROI
Téléphone : 32.12.53

Le commandant de la 1^{re} D. Ch.A. ordonne au commandant du 2^e Ch.A. le 21 mai à 23 h 40 d'alerter un de ses bataillons pour le porter sur la rive droite de l'Escaut où il constituera réserve de la 2^e D.I. à l'hospice de Gontrode (2 km S.O. du clocher de Melle) en y installant trois points d'appui de compagnie. Le 12 Ch.A. désigné pour cette mission, recevra le 22 à 0 heure l'ordre de faire mouvement.

Privé d'un de ses bataillons, le chef de corps du 2^e Ch.A. devra prescrire aux commandants des II et III, une extension de leur front défensif afin d'assurer la continuité de la défense du sous-secteur. Le III cédera au 3^e Ch.A. une partie sud de son quartier et s'étendra vers le nord pour occuper le quartier du II, lequel reprendra le quartier du I. Au III sera confié la défense du pont situé à l'est de Seevergem et au II la défense du pont de Hondelé. Ces ponts devront servir au passage des troupes de la 4^e D.I. se repliant à l'est du fleuve.

Troisième organisation : du 22 mai à 21 h au 23 mai à 22 heures (Voir croquis.)

Le 22 mai, à 20 heures, le I était remis à la disposition du commandant du 2^e Ch.A. Dans la nuit du 22 au 23, ce bataillon occupera un deuxième échelon de régiment entre les lisières sud de Landuit-Seevergem-Handelé.



Les moyens de franchissement sur l'Escaut auront été soit démontés, soit détruits après le passage des unités de la 4^e D.I. C'est donc avec deux bataillons en premier échelon et un bataillon en deuxième échelon que le régiment attendra l'arrivée de l'ennemi sur la rive est du cours d'eau.

A 10 h 10, le commandant du II me communiquera la première apparition de l'ennemi : un groupe de 25 Allemands à 500 mètres au sud-est du pont de Zwynaerde. Au fur et à mesure que la journée s'avancera, les P.C. des unités en premier échelon ne cesseront de signaler l'approche d'éclaireurs, de colonnes cyclistes et de charroi ennemis, ainsi que le repérage de batteries d'artillerie. Notre artillerie interviendra avec rapidité et efficacité sur tous les objectifs qui lui seront signalés, et l'ennemi, cloué par ces tirs précis et soumis aux feux de nos mitrailleuses, ne fera, au cours de cette journée, aucune tentative de franchissement de l'Escaut devant notre front.

L'aviation adverse fut extrêmement active. Maîtresse du ciel, elle survola sans arrêt le secteur de la division pour repérer les P.C., déterminer les zones d'occupation et harceler à la bombe ou par des tirs de mitrailleuses les objectifs découverts. Si, fort heureusement, le régiment n'eut pas à déplorer de perte de la part de l'arme aérienne ennemie, ce fut grâce aux

mesures draconiennes prises à chaque échelon pour « faire le vide » aux abords des P.C. et sur les positions. Dissémination et camouflage du charroi sous les couverts, réduction au strict minimum des allées et venues, déplacements en utilisant les parties ombragées, étalement en front et en profondeur des organismes du commandement et des armées d'accompagnement, interdiction faite aux motocyclistes de lancer leur moteur au repos, toutes ces précautions inculquées dès la mobilisation et de ce fait devenues des réflexes naturels nous permirent de contrarier efficacement l'action de l'aviation allemande.

A 20 h. 25, le commandant de la Division me fait parvenir l'itinéraire à suivre en cas de repli à effectuer au cours de la nuit.

Il devait nous porter en une seule colonne au-delà du canal de dérivation de la Lys dans la région de Bellem par Beer - ferme de Poldergoed - Scheldelvelde - borne 8 de la route de Gand à Deynze - Laethem St-Martin - pont de bateaux construit par le génie à Baerle - Baerlevelde - Luchteren - Meerendré - Hansbeke - Bellem. La Cie moto et les C.47 de la 11^e Cie assureront la protection au moment du repli et constitueront ensuite l'arrière-garde du régiment.

A 22 heures, l'ordre d'exécution du repli est transmis aux commandants de bataillon.

Ce mouvement dans la nuit fut un véritable calvaire pour nos braves cyclistes. Tous feux éteints, par des

chemins de terre se rétrécissant de plus en plus, dans un invraisemblable mélange d'unités de toutes armes, de charrois de toutes espèces, de pièces d'artillerie de tous calibres, convergeant vers le même point de passage, il fallait une attention soutenue pour ne pas perdre de vue la roue du camarade qui précède. Un véhicule en panne constituait un obstacle insurmontable arrêtant la colonne, sectionnant les unités, provoquant des à-coups pénibles et qu'il fallait basculer sur le bord du chemin pour rétablir le passage. Les explosions lointaines, les leurs rougeoyantes des fusées éclairant sinistrement la plaine dans leur lente descente, le hennissement des chevaux, les jurons lancés à la suite d'une chute ou de la perte d'un paquetage, les appels des gradés recherchant leurs hommes et surtout la ronde infernale à basse altitude des avions ennemis flairant une proie impuissante et tentante donnaient à cette nuit un caractère tragique et hallucinant, exaspérant les nerfs les plus solides. Aussi ce fut avec un réel soulagement que chacun vit se lever l'aube au-delà du canal.

JOURNÉE DU 24 MAI

Le régiment s'installe au bivouac dans les bois situés au sud de Bellem et à l'est et au sud-ouest du Kraene Poel. Le temps est merveilleux, les bagages arrivent, les hommes mangent, se lavent puis s'endorment à l'ombre des grands arbres, si bien, si bien...

Ce fut vraiment une journée de repos.

(A suivre.)

COUPS DE... BOUTOIRS

UNE VICE-ROYAUTE AU CONGO

La plupart des journaux belges et congolais ont entretenu leurs lecteurs de l'opportunité de constituer une vice-royauté dans notre colonie.

Certains voudraient que le prince Albert devienne Vice-Roi du Congo.

Il est certain que ce serait une très bonne chose pour notre Colonie ; notre Vice-Roi serait le ciment indispensable pour créer la concorde.

Le Vice-Roi doit avoir des prérogatives bien déterminées ; il ne peut, par exemple, pas dépendre d'un ministre éloigné de la Colonie et dont les actes sont très souvent inspirés par la politique, laquelle ne peut être introduite au Congo dans la situation actuelle.

Nous demandons au « Broussard » qui nous a envoyé une longue lettre, ce qu'il en pense.

L'OBJECTION DE CONSCIENCE

Les objecteurs de conscience sont ceux qui, en temps de paix ou en guerre, refusent de servir, en qualité de combattant effectif ou auxiliaire, non pas pour des motifs vulgaires de lâcheté, d'orgueil ou d'anarchie révolutionnaire, mais pour des motifs nobles, considérés comme urgents et tirés des impératifs mêmes de la conscience.

Combien y aurait-il de véritables objecteurs de conscience dans une armée ? Toute la question est là et nous sommes persuadés que les objecteurs de conscience seront tellement

nombreux après quelques années, que le nombre de miliciens (ceux consentant à servir) formeront l'exception.

Il faut y penser !

Nous sommes persuadés que tout statut relatif à l'objecteur de conscience portera une très grave atteinte au prestige de l'armée comme à celui d'une bonne partie de la Nation.

Tous les belges doivent être égaux devant la loi, ainsi l'exigent le Droit et la Justice.

Le service militaire fait partie des obligations de l'homme en tant que membre de l'État ; c'est un devoir patriotique, un service d'honneur et, on ne peut admettre au regard des principes, que la dispense de la libération puisse jamais avoir le caractère d'une récompense accordée aux bons citoyens.

En somme, les objecteurs de conscience (les vrais ou faux) font partie d'une société qu'ils entendent ne pas défendre comme leurs concitoyens, en faisant éventuellement à cette société le sacrifice suprême.

Autrement dit, « aux autres » les mauvais coups !

Puisqu'ils veulent bien profiter de tous les avantages accordés par cette société et se refusent à la défendre en cas de nécessité, il semble logique que la société les refuse de leur sein.

Nous sommes d'avis qu'il faut prendre des mesures pour éviter que se propage la maladie des objecteurs.

Il faut se montrer énergique et refuser aux objecteurs les droits et avantages accordés à tous les citoyens, en commençant par leur enlever la nationalité belge.

E. L. F.

LA VIE DE LA FRATERNELLE

SECTION D'ARLON DISTINCTION HONORIFIQUE

Par A. R. du 15 juillet 1955, la médaille civique de 1re classe a été conférée à notre sympathique trésorier Fernand CROLHET pour 30 années de services à la Banque de Bruxelles où il exerce les fonctions de contrôleur.

Nous lui renouvelons nos sincères félicitations et formons les vœux d'une longue et heureuse carrière.

BRAVO SUGNY

Un de nos membres qui s'intéresse aux sports nous signale qu'au Cross Populaire qui s'est couru à Bruxelles le 20 novembre (plus de 2.000 concurrents) SLIGNY est 4me au classement intercommunes!

D'autre part, l'A. S. Basse-Semois à laquelle appartiennent les coureurs de Sugny, est 11me au classement interclubs, devant des grands clubs comme l'ASSA Renaix, l'Union Saint-Gilloise, le Lyra, le Sporting de Charleroi, le Racing de Bruxelles, etc.

Nos Ardennois sont un peu là!

SECTION DE BASTOGNE

Le Général Danloy, vice-président de la Section de Bastogne, rappelle ci-après la carrière et les mérites du Lieutenant Général Merckx.

La rédaction du Bulletin s'associe en tous points au pieux hommage que rend, en des termes venant du cœur, celui qui, durant les moments les plus tragiques, servit sous les ordres directs du chef dont il évoque le souvenir avec tant d'émotion.

Le 22 juin 1955 est décédé inopinément à Martelange le Lieutenant Général Merckx, ancien chef de corps du 2^e Chasseurs Ardennais pendant la mobilisation et la campagne 1940.

C'est avec une douloureuse émotion que nous avons appris la mort inopinée du Lieutenant Général Merckx, ancien chef de corps du 2^e Régiment de Chasseurs Ardennais.

Se reposant avec sa famille à Martelange, il est décédé au moment où nul ne s'y attendait dans cette petite bourgade où est commémorée de façon grandiose, tangible et permanente, la brillante conduite des Chasseurs Ardennais au cours de la campagne de 1940.

C'est un beau chef, un beau soldat, un homme de cœur, un grand citoyen qui nous quitte, après avoir donné durant toute sa carrière l'exemple des plus belles qualités civiques et militaires.

Tous ceux qui l'ont connu, chefs, collaborateurs, sous-officiers, militaires de carrière, soldats miliciens, camarades et

collègues du temps de paix, de la campagne, de la captivité, des bureaux, tous ont appris avec serrement de cœur la nouvelle de sa mort. Ils en garderont toujours le souvenir.

A sa famille éplorée, à Madame la Générale Merckx tout particulièrement, la Fraternelle des Chasseurs Ardennais réitère l'expression de sa très vive sympathie et de ses condoléances émues.

Le Lieutenant Général Merckx, notre vénéré chef de corps qui vient de mourir le 22 juin 1955, emportant les regrets unanimes des anciens du 2^e Ch. A. et de tous les vétérans des deux guerres qui l'ont connu, entra à l'École Militaire le 17 novembre 1905, à l'âge de 18 ans.

Nommé sous-lieutenant le 25 mars 1908, il fit ses débuts dans la carrière d'officier au 11^e de Ligne.

Lieutenant le 1^{er} juillet 1912, il entra à l'École de Guerre le 13 septembre 1913 et s'y distingua tout particulièrement, se montrant à toute occasion apte à devenir un futur chef de grande unité.

La guerre de 1914 le ramena à son régiment, le brillant 11^e de Ligne, qui se couvrit de gloire tout au début de la campagne, spécialement à Liège et à l'Yser. Tous ceux du 11 se souviennent du lieutenant Merckx au début de la guerre 1914-1918, comme d'un chef d'une bravoure exceptionnelle et d'un grand cœur pour son peloton et sa compagnie.

Capitaine le 30 avril 1915, il fut bientôt affecté à l'E.M. de la 11^e Brigade, en même temps qu'il était promu capitaine-commandant le 18 décembre 1916.

Tous ceux de 3 DA l'ont connu, jeune officier adjoint à l'E.M. de Brigade, puis de 3 DL, en première ligne à Pervyse, à Dixmude, au boyau de la Mort, partout où il y avait du danger, venant lui-même observer les positions ennemies, se rendre compte de la situation et des besoins des combattants. C'était un officier d'E.M. aimant le soldat, conversant avec tous, écoutant avec attention les remarques des officiers et des soldats et sachant en tirer parti pour le Commandement.

A la fin de la guerre 14-18, après un bref passage à la Commission du Réseau des Chemins de fer de campagne, le Commandant Merckx rejoignit l'École de Guerre pour y achever les hautes études militaires commencées avant août 1914. Le 9 mars 1920 il obtenait, avec distinction, son brevet d'officier adjoint d'Etat-Major.

Désigné alors pour l'E.M. de l'Armée d'occupation, sa compétence et soit dit en passant tout particulier le firent hautement apprécier de tous ses chefs.

Le 26 décembre 1926 il était nommé Major et désigné en mars 1927 pour commander à Gand un bataillon du 3^e de

Ligne. Il y resta cinq ans et sut conquérir l'estime de tous et l'attachement de ses soldats.

Lieutenant-Colonel de 26 décembre 1932, il nous arriva à Arlon au 10^e de Ligne et fut parmi ceux qui participèrent à la création des nouveaux groupements de Chasseurs Ardennais.

Il était même désigné le 7 mai 1934 pour prendre le commandement du détachement des Unités Cyclistes Frontières et des Chasseurs Ardennais à Bastogne, lorsqu'un ordre le rappela à Bruxelles pour exercer à l'E.M.G.A. de délicates fonctions, pour lesquelles ses aptitudes particulières, son expérience de l'E.M./Armée d'occupation, son grand tact et sa connaissance des langues étrangères le désignaient entre tous.

Le 26 mars 1937 il est nommé Colonel et, au printemps 1938, il nous revint au 2^e Ch. A. au moment crucial, préparatoire à la guerre; il fit de notre régiment ce qu'il était le 10 mai 1940 et ce qu'il fut pendant les 18 jours de campagne: un corps d'élite que rien n'étonnait, que rien ne rebutait, au moral inaltérable et qui sut se distinguer entre tous, au point de susciter parfois un brin d'envie associé à l'admiration.

En 1938 nous étions dans la période d'un renouveau important: dédoublement des unités pour former la 2^e Division de Chasseurs Ardennais, transformation des unités à pied en bataillons cyclistes, organisation d'unités motocyclistes, renforcement des compagnies de canons antichars et modification complète de la défense frontière et en profondeur.

C'était une tâche écrasante pour un chef de corps. Mais notre Colonel aimait le travail, il ne vivait que pour son régiment; pour lui le rôle d'officier et de chef fut toujours une vocation et un apostolat.

Aussi sut-il inculquer à tous, par l'exemple, par ses exposés clairs, simples et bien raisonnés, l'amour de cette tâche si importante, laquelle exigeait cependant de tous un travail bien au-dessus de la normale.

Le Colonel Merckx fit passer l'organisation du Régiment et sa préparation à la guerre avant tout et au-dessus de tout. Payant de sa personne, il était partout, de jour et de nuit effectuant sa bonne part de contrôle aux postes de garde et de destructions frontières, assistant chaque jour à la formation et à l'instruction des unités et des gradés.

Il savait aussi que le bien-être et le confort du soldat sont à la base de son moral et de son rendement et, nul plus que lui, ne s'est occupé d'améliorer les conditions de vie des chasseurs ardennais à qui on devait tant demander.

Ménages, cuisines, cantines, réfectoires, sports, moyens de ravitaillement, confort des postes de gardes isolés, étaient pour lui des soucis constants.

Il aimait s'enquérir de la situation de famille de ses soldats et sut toujours allier à l'application stricte des instructions, une part de bienveillance qui faisait accepter gaiement les tâches les plus dures.

Il était aimé et admiré de tous, connu de ses chefs pour sa clairvoyance et ses capacités, ayant acquis l'attachement et l'affection de ses sous-officiers par son art de commander, de demander et d'obtenir.

Au cours de l'année 1939 le colonel Merckx fut détaché à Bruxelles au C.H.E.M. (Centre des Hautes Etudes Militaires)

et, en fin de période, conquiert brillamment son brevet d'aptitude au grade de général.

Le mois d'août 1939, après le prélude de 1938 — amena la mise en œuvre des connaissances acquises et des moyens à la disposition du Régiment.

Le Colonel savait que tous avaient uni leurs efforts pour que le 2^e Ch. A. fut prêt, mais il savait aussi que rien n'est parfait et qu'il faut toujours faire mieux pour faire bien. Il se dépensa jour et nuit, au point d'alléger sa santé, pendant la longue période de mobilisation, sur les positions à organiser; son exemple, suivi par tous, fit du Régiment un corps puissant, magnifique, au moral d'acier trempé, qui réalisa en mai 1940 des opérations difficiles dans des situations délicates et telles que les meilleurs régiments de l'époque, belges, alliés ou ennemis, n'auraient pu faire mieux. Et tout cela, en ayant toujours en vue de ménager les efforts et sacrifices de ses soldats.

Il ne peut être question de refaire ici l'histoire de la campagne. Le 2^e Ch. A. s'est couvert de gloire; il le doit pour la plus grande part à son chef de corps.

Le Régiment a subi un minimum de pertes en réalisant des exploits militaires extraordinaires du début à la fin de la campagne de 18 jours. C'est aux ordres raisonnés, étudiés et donnés avec clairvoyance par le Colonel Merckx qu'est dû ce résultat inespéré.

La santé de ce chef de corps d'élite n'était pas en rapport avec les efforts qu'il s'imposait; il le savait, mais il ne se ménagea jamais un instant.

Faut-il rappeler ici que, le 16 mai, alors qu'il se trouvait depuis 2 jours à l'hôpital militaire de Gand, épuisé et devant être évacué vers l'arrière par ordre des autorités médicales, il saisit l'occasion d'une visite que lui fit un de ses chefs de bataillon pour rentrer à Oordgehém reprendre son commandement, préparer la Dendre, exécuter le 19 mai une manœuvre de repli au contact étroit de l'ennemi, en plein jour, manœuvre qui restera un modèle du genre, et pour terminer malgré tout la campagne fatigante de 1940, tâche pour tant bien au-dessus de ses forces.

Il est hors de doute que ce surmenage incessant durant la mobilisation et la campagne fut la cause de l'aggravation de l'affection qui vient de nous l'enlever brutalement.

Il n'est pas possible de signaler ici toutes les hautes distinctions et citations belges et étrangères décernées au Lieutenant général Merckx pendant les deux guerres et au cours des missions spéciales qu'il accomplit.

Il était porteur de 8 chevrons de front, Croix de guerre 14-18 avec palmes, Croix de feu, Médaille de l'Yser, Légion d'Honneur, Croix de guerre française et de multiples décorations étrangères de valeur.

La part prépondérante qu'il eut dans la préparation à la guerre du 2^e Ch. A. et la maîtrise avec laquelle il dirigea les opérations de son régiment pendant la campagne, lui valurent le 21-7-46 la Croix de Grand Officier de l'Ordre de Léopold II avec palme et la Croix de guerre de 1940 avec la citation suivante:

« Brillant officier ayant fait du 2^e Ch. A. une unité d'élite. » Violentement engagé à Bastogne, sur la Dendre et à l'ouest

A L'ANCIENNE SAMARITAINE

NOUVEAU MAGASIN DE RADIO-ELECTRICITE

RADIOS — AUTO-RADIO — PICK-UP — POSTES PORTATIFS
TELEVISION

REMISE GRATUITE A DOMICILE

Démonstration de télévision sur demande

APPAREILS ELECTRO-MENAGERS MACHINES A COUDRE PAX

ENTREPRISE D'INSTALLATIONS

ELECTRIQUES INDUSTRIELLES ET DOMESTIQUES

Remise de prix gratuite — Devis gratuit sur demande Travail soigné et garanti

SEVERINO POPULIN

18, RUE L. DELATTRE — FONTAINE-L'ÉVEQUE Tél. : CHARLEROI 82.32.95

POELERIE-EMAILLERIE DE JUMET

DEHON - LEFEBVRE

RUE WATTELAR, 98-102 — JUMET-HEIGNE

Téléphone : 35.09.86

Le plus grand choix - Les meilleures marques

Les tout derniers modèles

Conditions avantageuses - Grandes facilités de paiement

Firme spécialisée

Concessionnaire : SURDIAC

Dépositaire : SHELL-BUTAGAZ

LA GRANDE MAISON

T. Gosselin-Thon & fils

s.p.r.l.

40, RUE DE MARCHIENNES, 40
JUMET - GOHYSSART — Tél. : 35.16.91

Tapis et carpettes en tous genres - Tout pour l'ameublement - Toiles de Courrai et des Flandres - Spécialité de couvertures et couvre-lits - Maximum de garantie aux

prix les plus bas

Timbres Valois

— La maison n'a ni succursales, ni voyageurs —

» de Vinckt, son régiment s'est partout brillamment comporté et grâce au sang-froid et à la perspicacité de son chef, est parvenu à se retirer des situations les plus critiques.
» A terminé la campagne avec une troupe disciplinée, au moral élevé, malgré les pertes subies. »

Que son exemple soit pour nous tous, anciens combattants de tous les Régiments, anciens chasseurs ardennais de tous les Régiments, anciens de 14-18 qui ont connu le lieutenant général Merckx comme capitaine au 11^e de Ligne et à la Division de fer, une leçon qui continue à nous guider toujours et à nous aider à donner aux jeunes générations l'amour du Devoir, du Sacrifice pour notre tâche de chaque jour, pour la grandeur et l'honneur de la Belgique.

NOS FILS (1)

Avant de passer à l'exposé du cinquième article de notre étude, nous avons le devoir de nous excuser auprès de nos lecteurs pour le retard manifesté dans la rédaction du chapitre relatif à la « Formation des candidats gradés de l'active ».

L'abondance des matières d'une part, l'indisponibilité de notre collaborateur, d'autre part et l'attente de nouvelles dispositions propres à intéresser nos lecteurs en sont les causes. Ces nouvelles dispositions, portées à la connaissance du public par la voie d'affiches et par la presse sont les suivantes :

L'arrêté royal du 13 mai 1955 autorise la création de deux subdivisions régionales à l'Ecole Royale des Cadets (voir numéro de mars 1954).

La première subdivision du régime linguistique néerlandais, est ouverte depuis le début de l'année scolaire 1955-1956 à Lierre.

La seconde, du régime linguistique français sera créée incessamment à Namur et sera vraisemblablement à même de recevoir des élèves pour l'année scolaire 1956-1957.

Ces deux établissements sont accessibles à tous les jeunes gens (sans distinction de catégorie) qui désirent se préparer à la carrière d'officier. Le recrutement se fait, en principe, à partir de la troisième par voie de concours et à concurrence des places disponibles dans chaque classe.

Tous les renseignements relatifs à ces écoles peuvent être obtenus en s'adressant au Commandant de l'Ecole Royale des Cadets, 90, Drève Ste-Anne, à Laeken.

SECTION DU BRABANT

Mademoiselle Régine Carton de Lichtbuer, fille du Lieutenant-Colonel, ancien commandant du III/5 Ch. A., épouse le Sous-Lieutenant Chevalier Philippe Kraft de la Saulx.
Nos sincères félicitations et vœux de bonheur.

Nous avons reçu l'annonce des fiançailles de Mademoiselle Monique WEYERS, fille de notre dévoué commandant Weyers, avec Monsieur Jean-Marie PIRET, docteur en droit.

Nous adressons au Commandant et Madame Weyers nos chaleureuses félicitations et tous nos vœux de bonheur aux futurs époux.

FORMATION DE CANDIDATS GRADÉS DE L'ACTIVE

1. BUT

Les gradés sont formés en considérant trois objectifs :

- Former des sous-officiers qui seront chargés d'instruire une section et la commander;
- Former des spécialistes;
- Achever la formation scientifique des mieux doués en possession d'un diplôme de fin d'année des moyennes inférieures avant leur admission, afin de leur permettre d'accéder aux examens préalables pour l'accession à l'état d'officier.

2. FORMATION

Deux années sont nécessaires pour former un sous-officier.

Première année

La formation militaire de base commune à toutes les armes de la Force de terre est donnée aux candidats dans une école interarmes.

En plus de leur formation militaire ils reçoivent, au cours de cette année, la formation scientifique requise (égale aux études moyennes inférieures) qui doit leur permettre l'accès aux différents grades de sous-officier.

(1) Voir numéros octobre et décembre 1953, mars et 3^{me} trimestre 1954.

ETABLISSEMENTS

ROBERT HAYOT

235, chaussée de Bruxelles, 235 DAMPREMY Téléphone : 31.47.66

Matériaux de construction — Pavements — Revêtements

Dépositaire officiel des Produits ETERNIT

Ils sont nommés caporaux (brigadiers) à l'issue de cette année et sont désignés pour une arme — Infanterie, Artillerie, Troupes blindées, Génie, Troupes de Transmission, Ordonnance, Quartier Maître et Transport, Service de Santé.

Ces désignations sont basées :

- en tenant compte du désir des intéressés;
- sur le résultat de certains tests;
- sur le besoin de différentes armes.

Les candidats sont alors envoyés à l'école de leur arme.

Deuxième année

L'instruction de sous-officier est donnée dans chaque école d'arme au cours de cette deuxième année. Pour certaines armes ils y reçoivent, d'autre part, l'instruction de conducteur auto-moto.

Ils sont nommés sergents (maréchaux des logis) à l'issue de cette deuxième année et sont dirigés vers une unité de leur arme.

A l'intention des candidats qui ont terminé le cycle des études moyennes avant leur admission et qui sont reconnus aptes à se présenter aux examens d'admission à l'état d'officier, il existe une école supérieure de candidats gradés. Ils y reçoivent en plus de l'instruction militaire de base, la formation scientifique correspondant aux études moyennes supérieures complètes. Le séjour des candidats dans cette école est de trois ans au maximum.

3. ADRESSES DES ECOLES

a) Interarmes :

Dinant : Régime linguistique français.
Zedelgem : Régime linguistique néerlandais.
Saint-Denis-Westrem-lez-Gand : Ecole supérieure des candidats gradés.

b) Ecoles d'arme (régime linguistique mixte) :

Infanterie : Arlon.
Artillerie de campagne : Brasschaet.
Artillerie antiaérienne : Lombartzijde.
Troupes blindées : Stockem-lez-Arlon.
Génie : Jambes-lez-Namur.
Troupes de Transmissions : Vilvorde.
Quartier-Maître et Transport : Louvain.
Ordonnance : Liège.

4. ADMISSION

L'admission des candidats gradés à l'armée est subordonnée aux conditions ci-dessous :

- Etre Belge;
- Etre âgé de 16 ans au moins à la date de l'incorporation et de 19 ans au plus dans l'année de présentation (20 ans pour les candidats qui ont terminé leurs études moyennes inférieures avant l'admission);
- Etre célibataire, veuf ou divorcé sans enfants;
- Etre titulaire d'un diplôme ou certificat d'études correspondant au moins au programme de la sixième des Athénées;
- Satisfaire à un examen médical approfondi;
- Satisfaire à un examen d'aptitude physique;
- Subir avec succès un examen scientifique et s'y classer en ordre utile pour pouvoir être admis;
- Réussir une épreuve de sélection psychotechnique;
- Répondre aux conditions générales imposées pour les engagements.

N. B. — Les examens prévus au e, f, g et h sont éliminatoires.

5. DEMANDE D'ADMISSION

Les demandes, y compris celles pour les parachutistes, les commandos et la police militaire doivent être introduites entre le 1^{er} juin et le 20 juillet de chaque année au commandant de l'école interarmes intéressée, en indiquant le choix de l'arme.

Les candidats établiront leur dossier de la façon suivante :

- Demande du candidat (annexe 1);
- Déclaration des parents (annexe 2);
- Certificat d'études (annexe 3);
- Consentement des parents (annexe 4);
- Certificat à produire par un candidat volontaire (délivré par le bourgmestre);
- Extrait de l'acte de naissance.

Dès réception des demandes, les candidats sont classés en deux catégories :

1. Candidats à l'école supérieure des candidats gradés

Ceux-ci se présentent à l'examen portant sur le programme de quatrième d'athénée ou d'une classe supérieure.

COUTURE

Paris Line

27, RUE DE L'ECLUSE, 27 — CHARLEROI
Téléphone : 32.86.43

★

ROBES - MANTEAUX - TAILLEURS

La mesure au même prix que la confection

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
DU LUXEMBOURG
78, BOULEVARD AUDENT, CHARLEROI
Tel. : 32.60.50

Viandes de première fraîcheur
et charcuteries les plus fines
Spécialité de poulets, poules et lapins
en provenance de nos élevages

FRANZ HAUPENS-HANART

On porte à domicile

2. *Candidats sous-officiers uniquement*

Ceux-ci se présentent à l'examen portant sur le programme de sixième des athénées en vue de suivre le cycle de deux ans de cours, conduisant à une carrière de sous-officier exclusivement.

Il est à noter que l'école de candidats gradés inter-armes ne donne jamais accès à l'école supérieure des candidats gradés.

N. B. — Il n'est pas organisé d'examen d'admission portant sur le programme de cinquième des athénées.

6. EPREUVES D'ADMISSION

Les épreuves d'admission ont lieu au centre de recrutement et de sélection, à Bruxelles, pendant la première quinzaine du mois d'août. Les candidats sont convoqués par le commandant du centre. Ils peuvent, s'ils le désirent, être logés et nourris gratuitement pendant la durée des épreuves. Ils se muniront d'un nécessaire de toilette, d'une brosse à habits et brosse à souliers, d'un couvert, d'un crayon, d'un porte-plume et d'une gomme.

La durée des épreuves est d'environ six jours.

7. ADMISSION

Les candidats sont admis au prorata des places disponibles d'après le classement établi suite aux épreuves d'admission.

Les candidats non admis à l'école supérieure de candidats gradés en raison d'un échec à l'épreuve

scientifique seront éventuellement invités, s'ils le désirent, à se présenter à une épreuve d'admission dans une école de candidats gradés inter-armes.

Cette mesure ne sera décidée que si le nombre de places restant vacantes après la fin des épreuves d'admission aux écoles de candidats gradés justifie un nouvel appel.

Le candidat est prévenu du résultat qu'il a obtenu aux épreuves d'admission par le Commandant de l'école pour laquelle il s'est inscrit. Cette autorité lui fait parvenir, en cas de réussite, une convocation à laquelle est joint un billet de chemin de fer.

La rentrée des candidats est fixée au 10 septembre avant 16 heures (le 11 si le 10 est un dimanche); il signe le jour même son acte d'engagement.

8. DUREE DES ENGAGEMENTS

Les candidats ne possédant pas la qualité militaire au moment de leur entrée signent un engagement de trois ans et un rengagement de deux ans prenant cours à la fin de l'engagement.

Ceux qui possèdent la qualité militaire au moment de leur entrée signent un rengagement de cinq ans.

9. RESILIATION DES ENGAGEMENTS

Les engagements et rengagements peuvent être résiliés conformément aux dispositions de l'arrêté royal n° 1181 du 3 septembre 1952.

(A suivre.)

HUART
COUTURE

21, BOULEVARD TIROU, 21
CHARLEROI - Tél. : 32.88.39

★
DEVILERS-GLUME
Maître Opticien

78, RUE DE LA MONTAGNE, 78
CHARLEROI - Téléphone : 31.35.40

Etablissements LUCIEN POURBAIX

60, RUE CAYAUDERIE, 60 LODELINSART Téléphone : Charleroi 32.20.26

CENT ANS AU SERVICE DE L'INDUSTRIE

Construction d'APPAREILS DE VOIES DE TOUTS TYPES et de tout écartement t
Emboutissage d'accessoires de chemin de fer — Spécialité de tous raillages pour charbonnages
CONTRE-RAILS BREVETES en Z pour toutes traversées de routes

Etudes et entreprises générales de RACCORDEMENTS INDUSTRIELS

Voies neuves et réparations, grandes et petites sections Terrassements, pavages, clôtures
Tous matériels de voies en général Billes et pièces de croisement créosotées par immersion

Représenté par M. F. ESCOLLE, Ingénieur. AIMS - Charleroi

(A remplir par le candidat.)

ANNEXE 1.

Je soussigné (1)
habitant à
déclare poser ma candidature à l'Ecole de
pour entrer dans la classe de 5^e, 3^e, 2^e, 1^{re} d'Athénée (2).
Armes désirées (dans l'ordre de préférence) :
Par conséquent, je présenterai l'examen d'entrée sur les matières du programme de 6^e, 4^e, 3^e, 2^e d'Athénée (2).
A le 19.....
(SIGNATURE)

N. B. — Gare de chemin de fer la plus rapprochée de mon domicile :

- (1) Nom, prénoms du candidat.
(2) Barrer les mentions inutiles.

ANNEXE 2.

COURS DE MORALE OU DE RELIGION

Je soussigné (2)
père, mère, tuteur (3) du candidat (1)
déclare par la présente que mon fils, pupile (3) doit suivre le cours de Religion/Morale (3).
A le 19.....
(SIGNATURE)

- (1) Nom, prénoms du candidat.
(2) Nom, prénoms du père, ou de la mère ou du tuteur.
(3) Barrer la mention inutile.

ANNEXE 3.

CERTIFICAT D'ETUDES

Je soussigné (1)
Directeur de (2)
certifie que (3) avec points.
Il a quitté mon établissement le (5)
A le 19.....
(SIGNATURE)

- (1) Nom du Directeur.
(2) Ecole où le candidat a fait ses études.
(3) Noms, prénoms du candidat.
(4) Dernière classe suivie par le candidat.
(5) Date de départ du candidat.

ANNEXE 4.

Je soussigné (1)
père — mère — tuteur (2) déclare consentir à l'engagement de mon fils — pupille (2) comme volontaire.
A le 19.....
(SIGNATURE)

- (1) Nom, prénoms du père, ou de la mère, ou du tuteur du candidat.
(2) Barrer les mentions inutiles.

NOEL

MUHR pour vos CADEAUX

7 et 9, Passage de la Bourse (en face du Trianon)
et 10, Rue du Collège — CHARLEROI

Le plus vaste choix du pays

DES EXCLUSIVITES : Cristaux - Porcelaines - Faïences
et verrerie d'art - Orfèvrerie - Etais - Bronzes
Lustrerie - Fantaisies

5 % ristourne aux agents ACEC (sauf sur prix imposés)

Fondée en 1854

Téléph. : 31.24.34

Electricité, Radio et Télévision
ARTICLES MENAGERS

Etablissements JULES DESMET

64-66, RUE DU GRAND-CENTRAL - CHARLEROI

★

En magasin : Philips - Voix de son Maître - Saba
Telefunken - Bell - ACEC, etc.
Meubles radio-phono automatiques à partir de 5.000 fr.
Toutes lampes de Radio et Télévision
Lessiveuses et essoreuses à partir de 2.950 fr.
Fortes remises aux revendeurs

Un peu d'histoire

(suite)

L'antinomie fondamentale qui existe entre les deux systèmes rend impossible leur coexistence et Charles-Quint, par la paix de Cambrai (1529) brise lui-même son empire : il sépare les féodaux allemands sous les Habsbourg d'Autriche des pays maritimes qu'il réunit sous Philippe II.

Au même moment, Luther fait alliance avec les féodaux allemands et se dresse à la fois contre le

par le Général LEY

principe d'autorité de l'Empereur et celui du Pape : il veut soumettre, dans chaque principauté, la religion à l'autorité du prince. Brisant avec les deux principes qui formaient la base du christianisme, à savoir la primauté de la conscience individuelle et la valeur universelle des idées, Luther ravalait le christianisme au rôle de religion d'Etat : le nationalisme allemand s'affirmait en opposition avec l'individualisme et l'universalisme de l'Occident.

Cette lutte entre le libéralisme et l'autoritarisme (entre les principes de liberté et d'autorité) va se poursuivre sans répit pendant trois siècles ! Pourrions-nous affirmer qu'elle a pris fin avec les deux guerres mondiales que nous venons de subir ? Si chacun l'espère, nul n'oserait y croire avec conviction s'il analyse d'un peu près les mouvements d'idées qui se propagent autour de nous ; nous ne pouvons pas ne pas y trouver d'analogie, sinon d'identité avec les systèmes qui se sont toujours opposés avec véhémence !

Après les révolutions de 1830, un mouvement nettement libéral s'était propagé dans tous les pays maritimes ; il n'eût aucune influence sérieuse en Allemagne : l'individualisme occidental n'aurait pu avoir prise que sur une élite, et celle-ci était acquise aux théories du philosophe Hegel, lequel souhaitait con-

duire le peuple allemand vers le nationalisme le plus intransigeant.

Hegel affirme la primauté du peuple allemand : il est chargé par la Providence d'une mission divine : réunir en un seul Etat, tous les peuples de langues allemande, puis, dominer tous les autres peuples par le moyen d'une autarcie économique. Hitler s'inspirera de la même idée, et aussi de celle émise par List qui voit la prospérité par l'enrichissement et la puissance de l'Etat, tandis que le libéralisme économique la voit par l'enrichissement de l'individu : c'est toujours la même opposition formelle des deux thèses.

Si les théories de Hegel ont été accueillies avec enthousiasme en Prusse, notamment, les Etats allemands du Sud, qui, drainés par le Rhin peuvent être considérés comme des pays maritimes, sont loin d'être unanimes à souhaiter la constitution des Etats allemands sous l'hégémonie de la Prusse ainsi que le propose le Parlement de Francfort. Travaillés par Karl Marx, puis par le Russe Bakounine, ils sont le théâtre d'une révolution populaire, vite réprimée par l'armée prussienne.

Marx a fui à Paris, puis à Bruxelles où il rencontre Engels et, avec lui jette les bases d'un socialisme scientifique qui vise à la suppression de la propriété. Hegel croit que le développement de la société humaine doit se réaliser par l'intermédiaire d'un « peuple élu » ; Marx a une conception identique, mais il substitue au « peuple élu », le prolétariat *seul groupe social qui, ne possédant rien, n'avait pas été contaminé par la civilisation* dans laquelle il voit le ferment de décomposition de l'humanité.

Le prolétariat devient ainsi, non pas une divinité, caractère que Hegel donnait au peuple allemand, mais une *réalité* dont la volonté *divine* correspond à un dogme. Il conclut de là que l'humanité ne pourra atteindre son complet développement qu'en se prolétarisant toute entière. Or les régimes bourgeois s'opposent à cette prolétarianisation ; il faut donc les faire disparaître au besoin par la force : la classe

« capitaliste » sera détruite par la *socialisation systématique* de tous les moyens de production et par la mise en commun de tous les biens.

La personnalité humaine doit se soumettre entièrement et rien ne doit échapper à *l'autorité toute puissante* qu'exercera à cette fin le prolétariat ; c'est là ce que Marx appelle la *dictature du prolétariat* et il la conçoit comme la *constitution du prolétariat en classe régnante*, comme la *violation des droits de propriété et des rapports de production bourgeois*.

Toujours selon le manifeste, *le pouvoir politique est le pouvoir organisé d'une classe pour l'oppression d'une autre*.

La classe prolétarienne érigée en classe dominante par le moyen d'une révolution, détruire les autres classes, soit en les exterminant, soit en les incorporant dans le prolétariat : cette action, conquête violente du pouvoir par le prolétariat est ce que Marx appelle « la démocratie ».

Telle est, dans la pureté de son expression première, la profession de foi, la doctrine originelle du socialisme par son fondateur Karl Marx.

On ne peut pas ne pas être frappé par l'analogie (qui atteint presque l'identité) entre ce socialisme et le pangermanisme quant aux méthodes préconisées et à la mentalité qui les inspire : destruction de la liberté individuelle par la violence, pour la remplacer par le « pouvoir organisé d'une classe pour l'oppression des autres par le moyen de la dictature » !

La lutte entre les deux conceptions diamétralement opposées, liberté et dictature, apparaît en tout ceci, aussi tenace et virulente qu'au cours des quelque trente siècles écoulés.

Les conditions géographiques qui ont imposé des conditions de vie différentes aux peuples, sont à l'origine de la conception qu'ils se font de leur bonheur. Leur civilisation, tendant vers des objectifs différents se sont écartées. Lentement pénétrés de leurs principes respectifs, les hommes en sont arrivés à

BANQUE POPULAIRE DE JUMET
Etablie en 1891
39, RUE WATTELLAR, 39
Toutes opérations bancaires
Location de coffres-forts
Téléphone Jumet 35.09.04

ne plus se comprendre, à ne plus donner le même sens aux mots : la définition de la démocratie par Marx en est un exemple : dès lors, ils n'ont plus guère d'autre ressource que d'employer la force pour faire prévaloir leur thèse : ils attendent une occasion favorable, sans jamais perdre de vue le but à atteindre ; ils poursuivent, souvent de bonne foi, la réalisation de ce qu'ils croient être le bonheur de l'humanité, progressivement, avec prudence, s'employant à ne pas réclamer ce qu'ils savent ne pas pouvoir obtenir. La lutte se continue, sourde, obstinée, d'autant plus dangereuse qu'elle fait moins de bruit.

Nos esprits, imprégnés de civilisation occidentale et méditerranéenne, basée sur le libéralisme générateur de richesse, ainsi que nous le montre l'Histoire, se révolte devant de tels projets qui, dans le passé est montré leur cruauté et leur aboutissement : la ruine.

Le socialisme, tel qu'il résulte des théories de Marx, a donc deux tendances : l'une voulant renverser l'ordre social en imposant le collectivisme, l'autre, plus réaliste, vise, par les voies légales, à amener une amélioration progressive du standard de vie de la masse et une répartition plus équitable des richesses.

En Belgique, le parti socialiste a eu la sagesse de prendre un caractère raisonnable et constructif. Dès sa fondation en 1879, il monte les coopératives qui furent la base essentielle du mouvement ouvrier, lequel bénéficia largement de leurs bienfaits. Certes, il y eut le sursaut des grèves révolutionnaires de 1886, mais, sous l'impulsion d'Emile Vandervelde, le socialisme belge revint vite à une attitude mieux adaptée à notre mentalité de libre-échangistes.

C'est en la ménageant que l'on peut espérer réussir, car cette mentalité est profondément ancrée en nous depuis un passé lointain qui nous a préparé à concevoir et apprécier la valeur triomphante de la liberté individuelle qui toujours a dominé la politique suivie au cours des périodes les plus brillantes de notre Histoire.

BRASSERIE DU CHATEAU D'EAU
BIERE DE MENAGE — CASTEL-ALE — BELGE
— SAISON — EXPORT — SUPER — STOUT —
Service régulier et rapide
Tél. 35.15.22 — JUMET

BUREAU
IMMOBILIER

P. MARLOYE

1, GRANDE RUE-AU-BOIS, 1
S C H A E R B E E K

Toutes opérations immobilières -
Agent principal des Assurances
Générales A. G.

Tél. : 15.84.69

MERCEDES-BENZ

Voitures et Camions — Essence et Mazout
Tous les modèles en stock

★

Distributeur officiel :

GARAGE DU MOULIN

BOULEVARD TIROU — CHARLEROI
Téléphone : 32.23.40

ORCHESTRES - MUSIC-HALL
ATTRACTIONS

Pour vos bals, noces, banquets, fêtes locales
et privées

Agence artistique internationale

FERNAND MONTREUIL

161, CHAUSSEE DE CHATELET, 161
LODELINSART
Téléphone : 32.41.07 Charleroi

La Maison ROBERT

38, AVENUE DE WATERLOO, 38
CHARLEROI - Téléphone : 32.57.32

★

Le plus grand choix de la ville en lustrerie
100 modèles en magasin

Radios - Vélos - Lessiveuses électriques
Meubles - Voitures d'enfants - Lustres
bois - Cristaux modernes - Tubes, etc.

LES LIVRES

La fin de l'année approche, ramenant la période des fêtes et des cadeaux, pour la grande joie des enfants déjà tout éveillés à la pensée des splendeurs convoitées et le plaisir des grands qui ont le bonheur de pouvoir satisfaire les désirs des petites têtes blondes ou brunes.

Le livre tient une grande place dans cette symphonie de décembre. Combien de parents cependant le tiennent pour une solution de facilité, pour un élément qui permet de se tirer d'affaire rapidement et sans peine, quand on n'a pas trouvé le cadeau idéal dans un autre domaine.

Or l'influence des livres sur les jeunes esprits ne peut être sous-estimée. Pour les enfants, la lecture n'est pas uniquement un amusement. Ils lisent avec foi, avec gravité, comme s'ils avaient conscience d'entrer par les livres, dans la vie. Lire, pour eux, c'est jouer sérieusement, c'est se mouvoir dans un univers qu'ils composent avec les images qu'on leur donne.

Les petits sont sans défense devant les livres et rien ne doit être négligé pour leur éviter de s'orienter, dès l'âge le plus tendre, vers une littérature détestable.

Nous ne disposons pas de la place nécessaire pour vous donner un relevé critique des livres destinés à la jeunesse. Nous ne possédons par ailleurs ni la compétence indispensable, ni la documentation voulue.

Nous nous bornerons donc à citer quelques collections qui nous paraissent présenter toutes garanties.

Pour les petits : les albums roses, les albums Hop 10, les grands albums (Hachette), les albums Fleurette (Ed. Fleurus), Aventures de Sylvain, Sylvette et Perlinpinpin.

Pour les grands : la série Captain Johns (Presses de la Cité) qui conduit ses héros aux quatre coins de l'univers (Terre de personne, Missions en Birmanie, l'Or perdu) et même au-delà (La bataille des astres, Rois de l'espace, Opération Soucoupe) — la collection Marabout Junior partageant sa production entre garçons (Les requins d'acier, Le survivant du Pacifique, Fort des Sables, Le Secret des Mayas) et filles (Renée de Maurever, Jeanne d'Arc, Hélène Boucher) — les bibliothèques verte et rose — les albums Fleuridor (Fleurus) — les albums du Journal « Tintin » dont les numéros 24 et 25 viennent d'être mis en vente. Chacun contient 300 pages d'histoires plus amusantes les unes que les autres ; aventures du professeur Tric et de son sous-marin perfectionné, du petit roi Riri, guerre de chlorophylle contre les rats noirs, avatars de M. Lambique transporté dans la Rome antique, nouvelles promesses du chevalier blanc et nombre d'autres qu'il serait trop long d'énumérer. L'utile se joint à l'agréable et des articles consacrés à une masse de sujets allant de la galère à la dernière voiture de course, du vent à la sélection des champignons, s'intercalent sans difficulté, rédigés de façon à permettre aux jeunes esprits d'emmagasiner sans peine une foule de notions utiles. Plusieurs récits ont été extraits des volumes pour en faire des albums distincts : Le Mystère de la grande pyramide, La Route d'Acier (Nouvelles aventures de Chick Bill le cowboy), le Cas étrange de M. de Bonneval, Le Puits 32, Le Trésor de Beersel.

Accordons également une mention à un admirable recueil de photos de Gérard Maurois, *Nico le petit garçon changé en chien* (Calman Lévy) texte d'André Maurois de l'Académie française.

« **Trafalgar, le Waterloo naval de Napoléon** », par R. MAINE (Hachette).

La bataille de Trafalgar, dont on commémore cette année même le cent cinquantième anniversaire, est plus qu'un choc dramatique entre deux escadres. Elle est avant tout l'épique d'une gigantesque entreprise dont Napoléon menaça l'Angleterre durant deux ans : le débarquement.

A ce titre, l'histoire de la campagne maritime de 1803-1805, à pris de nos jours une actualité nouvelle et un relief inattendu. Il y a en effet un parallélisme saisissant entre les événements de cette époque et ceux de la période 1940-1945.

Quand Hitler décide, en 1940, de mettre en action le plan « Lion de mer », il ne fait que reprendre le vieux rêve de Napoléon : venir à bout de l'Angleterre en jetant à travers la Manche une armée sur son sol. Les moyens sont évidemment différents, d'innombrables vapeurs et chariots remplacent les chaloupes à rames de l'empereur, tandis que des centaines d'avions prennent la place des montgolfières que les visionnaires de l'épopée mettaient au service de la Grande Armée. Mais la base de départ est la même et les moindres secrets identiques : terrasser l'Angleterre avant qu'une coalition n'ait ouvert un second front. Au final, faute d'avoir entrepris la guerre avec des forces navales et aériennes suffisantes, propres à lui donner la maîtrise absolue du détroit, ne fut-ce que vingt-quatre heures, Hitler échouera lui aussi.

De la même façon, nous savons, et le livre le fera comprendre, à quel moment précis l'Empire reçut le véritable coup fatal. Ce n'est pas à Waterloo, le 18 juin 1815, mais le 21 octobre 1805, devant ce petit cap espagnol qui porte le nom de Trafalgar et qui vit la dernière grande bataille du second âge de la Mer, l'âge de la marine à voiles.

Les possibilités que le commandement allemand n'a pas exploitées parce qu'elles ne correspondaient pas à ses conceptions, à son optique à peu près exclusivement continentale, nous sont révélées par l'ouvrage du vice-amiral Ruge : « **La Guerre navale 1939-1945** » (Presses de la Cité).

Il s'agit d'un rapport très clair, très facile à lire, sur tous les événements navals de la guerre, y compris les opérations côtières et les tentatives de débarquement.

Ce qui fait la valeur de l'ouvrage, c'est qu'il donne la portée de la guerre navale dans l'évolution des opérations militaires dans leur ensemble. Il y a dans ce livre, des faits, des chiffres, présentés d'une façon telle qu'ils font ressortir l'importance des opérations navales par rapport aux décisions stratégiques et politiques prises pendant cette guerre. Sa valeur est également rehaussée par des croquis géographiques, ainsi que par un état nominatif des navires et de nombreuses photographies.

« **Machiavel** », par Marcel BRION (Club Mondial du Livre).

Machiavel n'est guère connu que par la mauvaise réputation attachée à son nom, réputation provenant en ordre principal d'une lecture superficielle et une interprétation erronée de son fameux livre : « **Le Prince** ». Marcel Brion retrace avec une maîtrise qui a déjà fait ses preuves, et dans la luxueuse présentation du Club Mondial, une image correcte du grand Florentin, une des intelligences les plus vives et un des plus grands écrivains de la Renaissance, à la prose d'une sobriété, d'une concision et d'une force remarquables. Chargé de plusieurs missions à l'étranger, il acquit une profonde expérience de la politique ; esprit réaliste et ardent patriote, il chercha les moyens de sauver son pays des nombreux dangers qui le menaçaient.

Il n'a même pas manqué à sa grandeur ce suprême couronnement que donne l'universelle délaureur. Son existence n'aurait pas atteint sa perfection « exemplaire » si cet homme libre n'avait pas été la victime des libéraux après avoir été celle des médiocres. Suspect à tout le monde, privé de son emploi par la libération après l'avoir été par la tyrannie, rejeté par les démocrates comme il le fut quelques années plus tôt par les autocrates, inquiétant tout le monde par sa trop fière indépendance, par sa trop lucide intelligence, par cette clairvoyance qu'il a à démasquer les louches combinaisons cachées derrière les paravents d'idéalisme, seul en un pays et en un temps où il est mortel d'être seul, il est mis à l'écart au moment où la Patrie est le plus pauvre en serviteurs dévoués et désintéressés et sa mort est éclairée par la flamme des incendies qui dévorent Rome et vont dévorer l'Italie.

« **Bolivar** », par Salvador MADARIAGA (Calman Lévy).

Cet ouvrage clôt le grand triptyque historique dont les vies de Christophe Colomb et de Cortés constituent les premiers volets. Une tragédie dans chaque cas : Christophe Colomb n'a pas vraiment découvert l'Amérique, Cortés ne l'a pas vraiment conquise et on peut se poser la question de savoir si Bolivar l'a vraiment émancipée.

Dans cette biographie qui a soulevé de vraies tempêtes dans la presse d'Amérique latine, l'auteur reprend le sujet à un niveau qui le dégage des préjugés politiques et nationalistes dont il avait jusqu'ici été encombré.

Bolivar, jeune officier de l'armée espagnole, héritier d'une immense fortune et maître d'esclaves au Venezuela, se mit à la tête d'un mouvement pour abattre tout ce que sa famille représentait ; et grâce à sa ténacité, à son imagination, à son intelligence, il mena une chevauchée triomphale. Le spectacle de cette campagne extraordinaire rappelle à bien des égards, les exploits des conquistadors. Mais l'auteur ne pense pas qu'il s'agisse d'un simple mouvement révolutionnaire et libérateur.

S'appuyant sur des documents inédits, il y voit un reflet de l'épopée napoléonienne. Le secret de Bolivar serait donc une ambition césarienne qui aurait fait de lui un monarque sans couronne occupant le trône d'une Amérique espagnole unie sous son autorité.

« **Vaudou** », par Marcus BACH (Hachette).

Le culte vaudou extirpé des Antilles françaises, mais encore très répandu à Haïti, a toujours joui d'une réputation satanique dont l'écrivain américain Seabrook s'est fait le talentueux interprète dans son livre « **L'île Magique** ».

L'ouvrage du docteur Marcus Bach est conçu dans un tout autre esprit : c'est celui de l'universitaire attentif et optimiste entraîné par une curiosité et un élan de sympathie que rien ne saurait rebuter. Ces éléments qui le conduisent, semble-t-il, à une certaine naïveté ne nous permettent d'admettre ses conclusions qu'avec une légère réserve.

Il est bien évident que le vaudou tire une force particulière de la conception magico-religieuse que ses adeptes se font de la maladie et qui permet leur exploitation économique par les houngans et mambos. Il n'en reste pas moins que ce culte est incontestablement une source de consolation et un appui moral et que l'ouvrage du Dr. Bach aura contribué à le faire apparaître sous un jour moins diabolique et lui attribuant une haute spiritualité et un esotisme authentique.

« **Passeport pour le monde entier** », par STANY (Table Ronde).

Les auditeurs Radio Luxembourg retrouveront nombre de figures connues dans ce sixième volume de souvenirs de voyage qui emmène le lecteur dans la jungle de Birmanie, à Singapour, au paradis terrestre des îles Hawaï, dans les mystérieuses forêts de l'Orient où vivent les Indiens Jivaros, réduits de têtes, au cœur de l'Afrique noire, à Bornéo, à Formose, aux Philippines.

L'auteur a toujours aimé tourner le dos à la civilisation, à ses exigences et à ses conventions pour s'enfoncer dans les coins de nature où ces hommes primitifs livrent une guerre acharnée à tout ce qui les entoure. Mais où l'on trouve parfois la paix.

« **La grande aventure des migrants** », par G. BLOND (Arth. Fayard).

D'un bout à l'autre de l'année, se déroule un phénomène, en grande partie mystérieux, auquel très peu d'hommes prêtent attention : des millions de créatures animées sont en route, sur terre, dans les airs ou au sein des océans. Depuis des centaines de milliers d'années, ces espèces tissent autour du globe le réseau de leurs itinéraires dont certains s'allongent sur dix mille kilomètres ou davantage.

L'instinct seul ne peut expliquer cette force invincible qui pousse certaines espèces au départ, alors que d'autres, voisines, habitent en certaines saisons les mêmes régions, demeurent sédentaires attachées à leur patrie terrestre ou marine.

G. Blond a décidé d'étudier ce problème pour nous le décrire ensuite. Il a réuni une abondante documentation et en a tiré un ouvrage rempli d'intérêt, où il a réduit les explications scientifiques au minimum nécessaire à la compréhension de

La BRASSERIE

GRENIER FRERES

96, rue Emile Tumelaire, à CHARLEROI

Vous recommandez ses excellentes bières de table pur grain et houblon

Téléphones : 32.19.27 32.50.67

Un coup de téléphone et nos camionneurs se rendront immédiatement chez vous

D'avance merci

AU PIED DE LA MONTAGNE
UN NOUVEAU MAGASIN

La Maille

50, RUE DE DAMPREMY - Tél. : 32.96.58

★

Vous y trouverez mille tentations : Pulls, Cardigans, Tailleurs et Ensembles de Bonneterie, dont toute femme élégante aimera se parer

N'hésitez pas à nous rendre visite, nos prix vous réservent d'agréables surprises

Les Entreprises Générales

BARRY FRÈRES S.A.

Bureaux et Ateliers :
113, RUE EMILE TUMELAIRE - CHARLEROI

Magasins :
84, RUE DE L'ESPERANCE, 84
MONTIGNY-SUR-SAMBRE (Neuville)

- Tous travaux de terrassements - Maçonnerie - Béton armé
- Tous travaux de Menuiseries du bâtiment
- Spécialité de plafonds en produits isolants
- Firme existant depuis plus d'un demi-siècle

l'action. Il a choisi les cas les plus caractéristiques, les plus frappants, parfois les plus dramatiques, passant des oiseaux aux poissons et des bisons à la huitième plaie, la sauterelle.

« **Jambo** », par Olle STRANDBERG (Presse de la Cité).

Parti du Danemark, avec Rune Hassner, l'auteur a parcouru toute l'Afrique, rencontrant lions, éléphants, cannibales. Comme correspondant de guerre, il a assisté aux nombreux combats livrés au Mau-Mau dans les régions désertiques autour du Mont Kenya. Voyage décrit de façon agréable et humoristique. L'ouvrage est illustré de nombreuses photographies de tout premier ordre.

« **Anthologie de la poésie française** », par M.P. FOUCHET (Club Mondial du Livre).

Faire une anthologie c'est émonder, trier, en bref, juger. La chose est particulièrement délicate en matière de poésie, car celle-ci est secrète, née du secret d'un homme, et détaché du poète le poème vit de sa vie propre comme la vie d'innombrables hommes.

L'ouvrage de M. P. Fouchet diffère des autres anthologies en rompant avec l'ordre chronologique. Nous avons pris l'habitude, nous Occidentaux, de considérer les événements comme successifs. Or, la poésie n'est pas « successive ». Elle appartient à un éternel présent, à ces actualités éternelles dont parlait Max Jacob. Pour le poète il n'est qu'un événement : la création du poème, et qu'un mystère : l'homme et ce que l'homme peut éprouver de souffrance et de joie, d'humiliation et de grandeur, de communion ou d'isolement, conduit à ce mystère, en partie, le révèle.

Si nous écoutons Rudel et Villon, ce n'est point qu'ils vécutent au Moyen-Age ; nous n'allons pas vers Nerval, Baudelaire, Apollinaire parce qu'ils vécutent des temps proches du nôtre. Nous entendons leur voix parce qu'elle dit l'amour lointain, la misère, le rêve, la nostalgie, des paradis innocents, la révolte. Ce sont là réalités hors de toute chronologie. Plus que le temps artificieux, comptent les « temps forts » de la vie humaine : la rencontre de l'être aimé, l'abandon, l'appréhension de la mort, l'appel des lointains.

Si vous êtes solitaire, ouvrez le livre au mot solitude. Vous vous sentirez ensuite plus et moins seul à la fois, émerveillé d'une solitude partagée.

« **Histoire de la Mode** », par J. WILHELM (Hachette).

Cet ouvrage appartient à une nouvelle collection. Tout par l'image qui traitera de sujets variés et les mettra à la portée de tous.

Les rigueurs du climat et l'éveil de la pudeur sont les facteurs déterminants de l'apparition du costume. Mais la honte d'Adam et d'Eve semble, malgré la Bible, une raison moins plausible que la fraîcheur du premier soir.

Dès l'origine, le point de vue esthétique dut intervenir. La nature n'a-t-elle pas donné à l'oiseau une parure destinée à

séduire les oiselles ? Il semble que, chez les humains, les rôles soient depuis longtemps inversés.

Le vêtement ne sert pas seulement à défendre le corps du froid ou de la chaleur, mais à l'entourer d'un mystère flateur, à l'embellir, à dissimuler les imperfections. Si le corps porte le vêtement, celui-ci le modèle à son tour et le déroulement au cours des siècles de ces actions et réactions nous est exposé lumineusement appuyé de nombreuses illustrations.

Au sommaire du dernier numéro de la très belle revue « **Le jardin des Arts** » (Tallandier), nous relevons des articles sur la collection Courtauld, l'art et la civilisation étrusques, l'artillerie napoléonienne, les aspects de la peinture contemporaine aux Indes, le compotier dans la peinture moderne, la vie privée de Greuze.

« **Le Carnaval des dieux** », par Robert RUARK (Presses de la Cité).

R. Ruark qui avait donné « **Grandes chasses et camera** », écrit aujourd'hui un roman, mais peut-on appeler roman un ouvrage de cette densité, qui éclaire d'un jour sanglant la lutte qui oppose actuellement la race blanche et les races de couleur, et plus particulièrement celle qui dresse contre les colons, les noirs du Kenya.

Finies les vieilles idoles ! Le blanc a perdu la face. Les fanatiques, ivres de leurs nouvelles connaissances, mais terrorisés et excités par les meneurs de jeu, se déchânaient. Les noirs ont jeté bas les anciens dieux et n'ont trouvé pour les remplacer sur leur piédestal que le massacre et la destruction.

Ruark s'est penché avec compassion et compréhension sur ce problème qui semble sans issue, du Kenya ravagé et campé magistralement Peter, chasseur de fauves, devenu chasseur d'hommes dans la brousse africaine.

« **Celui qui va seul** » suivi de « **Dieu reconnaîtra les siens** », par J. BOMMART (Calman Levy).

Celui qui va seul est un ancien légionnaire qui, dégoûté de l'ivresse du massacre qu'il a sentie en lui, devient prêtre et va s'installer en zone insoumise où, par son exemple, il espère opérer quelques conversions. La guerre sainte éclate. Va-t-il rester neutre ? Déchiré par des sentiments contradictoires, il ira de l'un à l'autre jusqu'au moment où il tombera sous la balle de son premier baptisé.

Quant à Dieu reconnaîtra les siens, c'est une synthèse des mille drames de la libération : les honnêtes gens n'osant se défendre contre les bandits qui les assassinent et les violent sous le couvert de la résistance, les vrais résistants abandonnant par dégoût, les retournements de veste.

« **L'Office des Ténèbres** », par L. BERIMONT (Grasset).

Un roman qui se situe en pays de dictature. Lequel ? On n'en sait rien, mais tout y est : les maîtres de l'heure mal installés

dans les places conquises et inquiets de l'avenir, les parvenus qui ne savent pas encore se tenir à table, les opportunistes, les victimes.

L. Berimont dirige tout cela de façon parfaite avec un talent indiscutable et un esprit qui montre qu'il s'agit pour lui d'un cas clinique et non d'une aventure vécue.

Le Club du Livre donne, dans une belle présentation, deux romans bien connus qu'il suffira de citer :

« **La fosse aux serpents** » par M.-Y. WARD et « **Les hommes en blanc** » de SOUBIRAN.

« **Fred et Sunny** » par P.-D. WILLES (Calman Levy).

Fred aime les chevaux. Il dort souvent dans l'écurie du club de chasse dont son père est régisseur, écurie qui abrite un cheval merveilleux que nul, sauf son propriétaire, n'a le droit de monter. Fred et Sunny se témoignent leur mutuelle affection par des caresses silencieuses. Fred, en effet, est muet.

Un jour, une crise cardiaque terrasse le cheval et le vétérinaire le condamne à une piqûre libératrice. Fred, aidé par son père et la fille du propriétaire de Sunny, organise, pour le sauver, un complot qui réussit.

Il sera largement payé de son dévouement, car son ami rendu à la santé gagnera une course dont le produit permettra de tenter une opération qui lui rendra la voix. Excellent.

« **Au gré des Vents** », par Ed. MARSHALL (Presses de la Cité).

Aventures passionnantes d'Homer Whitman, jeune marin américain né au début du siècle dernier, qui, à la suite d'une trahison est réduit en esclavage par les pirates barbaresques.

Il passe dix-huit années en Afrique, esclave puis homme libre, rencontrant l'amour d'une princesse tarquie qui lui donnera le bonheur et la fortune. Grâce à cette dernière, il pourra retourner en Angleterre et exercer enfin sa vengeance qu'il s'était promis de tirer du traître responsable de ses malheurs.

« **Le Croquant indiscret** », par H. CALET (Grasset).

H. Calet est très à l'aise dans les bas quartiers de Paris où il a interviewé toutes les petites gens.

Il est beaucoup moins calme quand il doit « attaquer » aux « 200 familles ». Il se sent gêné, sans-culotte, fourvoyé dans l'armorial. Comment voudrait-il qu'il fût à l'aise ? Il a commencé par interroger les couturiers et les modistes et sait ce que représenterait le chapeau d'une coquette dans le budget d'un ouvrier ou d'un employé qu'il connaît si bien.

Il décroche une première entrevue et les autres suivent. Il prend le pouls de l'aristocratie. Avec tact et déférence peut-être, mais qu'on ne s'y trompe pas, incontinence, avarice, gaspil-

lage et autres « qualités » sont exécutés en quelques mots, froidement, en des sentences sans appel.

Parmi les dernières production des collections Marabout, nous citerons :

« **On vas-tu papillon ?** » par Arlette GREBEL. Une journaliste se croyant danseuse, s'engage dans une tournée des ballets Nightingale. Mais elle manque son train, et avec une amie, engage un match poursuite qui se termine à Stockholm en passant par Amsterdam et Hambourg. Vienne et le Tyrol terminent la tournée et le retour à Paris confirme un amour qui ne s'avouait pas encore. Plein d'humour. — « **Les Contrebandiers de Moonfleet** », par J. MEADE-A. FALKNER. John Mohme, après avoir passé deux nuits dans le caveau de ses ancêtres en tête-à-tête avec vingt-quatre cadavres, est accusé d'assassinat et sa tête est mise à prix pour 20 livres. Ce qui nous vaut un des plus passionnants romans d'aventures de la littérature mondiale. — « **Les derniers jours de Pompéi** », de BULWER-LYTTON. — « **Les compagnons de Jhu** », d'Alexandre DUMAS, et « **Les grandes espérances** » de DICKENS.

Quant au Livre de Poche, il donne « **La dame aux Camélias** », par A. DUMAS — « **Les parents terribles** », par J. COCTEAU — « **Emprise** », par L. BROMFIELDS, et l'admirable roman de Gilbert CESBRON « **Les saints vont en enfer** » sur le problème très controversé des prêtres ouvriers.

« **Ça c'est du Billard** », par E. LAEY (Presses de la Cité).

Un détective presque amateur se lance sur les traces de mystérieux assassins qui ont descendu un policier et le gagnant d'un concours publicitaire. Le mobile est assez surprenant : empêcher le dit gagnant de demander un passeport pour l'Europe.

« **Fléchettes surprises** », par E.-S. GARDNER (Presse de la Cité). Délaissant son héros favori, l'avocat Perry Mason. Gardner crée un nouveau personnage à qui nous souhaitons bonne chance.

« **La dragée haute** », par KAPUT (Fleuve Noir). Mémoires d'un tueur.

« **A toute vitesse** », par S. HARRISSON (Gd Damier). Episode de la lutte du F.B.I. contre une organisation nazie et les services secrets russes.

« **Visages de la nuit** », par S. LAFORREST (Fleuve Noir). Nouvelle aventure de Gaunce qui va délivrer une collègue en Finlande.

« **Travail sans filet** », par Jean BRUCE (Presses de la Cité). Saboteurs dans une station nucléaire de l'armée américaine. OSS 117, réintégré dans le service, y donne sa pleine mesure.

« **Un glas qui sonne pour moi** », par I. DRATLER (Presses de la Cité). Un docteur assuré pour 150.000 dollars, brûlé avec son laboratoire. L'inspecteur d'assurances dévoile l'escroquerie mais devient trop sensible aux charmes de la veuve présomée, ce qui entraîne de sérieuses complications.

203 PEUGEOT 403

Voitures de qualité Véhicules utilitaires

La « 203 » à partir de 75.200 francs

Agence :

Garage T'KINT-NAVAUX & FILS

76, RUE NEUVE, 76

CHARLEROI

Téléphone : 32.14.06

RENAULT

4 C.V. 49.500 fr.

Frégate 11 C.V. 89.500 fr.

Camionnettes et camions de 300 kg. à 12 tonnes

Concessionnaires exclusifs :

Garage DELWART frères

21 et 31, AVENUE PASTUR

CHARLEROI (Villette)

DEMEGEMENTS

KLEIN

Vastes garde-meubles - Travail par poulies

Pianos - Coffres - 100 % satisfaction

25, RUE TURENNE, 25 - CHARLEROI

Téléphones : 32.59.27 - 32.12.54

Belgique - France - Belgique

Membre de la Chambre

Syndicale des Déménageurs

AUX CHAMPS ELYSEES

Tissus et confections - Mesure

ETABLISSEMENTS

M. POURBAIX

S.P.R.L.

24, RUE NEUVE, 24 - CHARLEROI

Téléphone : 32.74.70

DEPANNAGE JACOBI

Garage de la R.A.F.

Jour et Nuit

Téléphones : 31.44.98 - 32.27.05

CHARLEROI

Liessens Arthur

FLEURISTE

32, AVENUE DU CENTENAIRE
MONTIGNIES-SUR-SAMBRE

Téléphone : 31.21.62

★

FLEURS DE CHOIX
TRAVAIL IMPECCABLE

RESERVE

UNE VOITURE POUR CHAQUE BOURSE
ANGLIA — PREFECT
CONSUL — ZEPHYR
THAMESFORD — VERSAILLES
TAUNUS — MERCURY
LINCOLN**INTER-AUTO**80, rue de Jumet, 80
— GOSSELIES —**P. PLASMAN S.A.**2, chée de Bruxelles, 2
— CHARLEROI —Bureaux de vente et Salles d'exposition 55, boulevard Tirou - CHARLEROI
Service Occasions : 163, rue de Montigny, CHARLEROI**A L'INNOVATION
DE CHARLEROI***Le grand magasin du Hainaut*

FOURREUR - CREATEUR

SHAMROTH

5, AVENUE DES ALLIES, 5 — CHARLEROI

Spécialité d'Astrakan
Importation directe à des prix sans concurrence
Téléphone : 32.62.09

Vos pralines... Vos Glaces...

Toujours les memes,

les meilleures

PILLOY

60, RUE NEUVE, 60 — CHARLEROI
Téléphone : 32.66.73

CHEVROLET

S.A. AUTO-PALACE122, BOULEVARD J. BERTRAND, 122
CHARLEROI - Tél. 31.36.18 - 31.36.21

★

Tous nouveaux modèles de camions,
jusque 5 tonnes utiles

POMPES FUNEBRES

SARCOMETAL

Etablissements Joseph PETIT & Fils

Marchienne, 28, rue Traversière, 28
Tél. 32.50.92 - 35.35.19

Remise à tous les pensionnés

AUX 100.000 COUPONS

MAISON SCHOONHEYT - BERTIAUX

Tissus - Soieries - Merceries

39, RUE F. DEWIEST - JUMET - Tél. 35.13.69

Un choix imbattable aux prix les plus bas
Timbres « Vacances et Loisirs »

VOLETS MECANIQUES

Volets ajourés - Volets métalliques - Grilles

Spécialité de placements extérieurs

★

A. DUPIERREUX & FILS

30, RUE BETHLEEM - CHARLEROI

Téléphone : 31.25.38

DEMEMAGEMENTS

A. DEVAL

MANUTENTION SOIGNEE ET GARANTIE PAR PATRON

Démontage et remontage de tous mobiliers

Emballage de vaisselle et d'objets fragiles

— TRAVAUX PAR MOUFFLES —

Devis gratuits sans engagement

8c, rue des Pierres, 8c GOSSELIES Téléphone : 35.15.96

VOLETS — TENTES — GRILLES

ETABLISSEMENTS

RENAUD & Cie

S. A.

88, RUE GRANDE, 88 FORCHIES — Tél. : 82.36.36 —

Spécialistes du Rideau de Fer

ECONOMIQUE**LE CHAUFFE-BAIN ELECTRIQUE**

SOCIETE d'ELECTRICITE du BASSIN de CHARLEROI
52, avenue Pastur, MARCINELLE — Tél. : 32.22.48

★
JEAN PRIVE

Agent de change

9, BOULEVARD JACQUES BERTRAND
CHARLEROI (Près de l'Ancien Eden)
(Anciennement : 5, Boulevard Audent)

★

MAISON RENOMMEE
FERNAND POUILLARD

Pâtissier - Glacier
Spécialiste de la qualité

★

58, RUE DE LA MADELEINE, 58
JUMET-HEIGNE - Tél. : 35.14.68

GARAGE MORRIS

Etablissement DEWIEST s. p. r. l.
Téléphone : 35.23.93
JUMET-GOHISSART

Agence principale : MORRIS - WOLSELEY - RILEY - MAGNETTE

**BOUCHERIE-CHARCUTERIE
EDMOND DEWELLE**

2, RUE PAUL JANSON, 2 — JUMET
Viande de premier choix
Spécialité de fines charcuteries
Toute la charcuterie est fabriquée par la maison

La
BRASSERIE QUISENAIRE
44, RUE BARA - JUMET
Téléph. : 35.1036 et 35.36.72

a sélectionné pour vous les meilleures bières
belges et étrangères
ALLIES - LAMOT - CLAUSEN - ERU

QUINCAILLERIE DE LA MADELEINE

Valère Orban
RUE DE LA MADELEINE, 33
JUMET - HEIGNE - Téléphone : 35.10.78
Spécialité d'Outils et Accessoires
Très grand choix en quincaillerie

Imprimerie GRAPHICA - S.P.R.L.
54, rue Aug. Lambiotte, Bruxelles
Tél. : 15.44.00

Bois - Contreplaqués - Isolants - Les produits en
Asbesse-Ciment
ETABLISSEMENTS
HECTOR & MARCEL CAUDRON
39, RUE GRIMARD, 39
MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
Téléphone : 32.01.82

GARAGE BERNARD
Voitures et camions d'occasion
79, ROUTE DE MONS
CHARLEROI
Téléphone : 32.87.51

Entreprise générale
de Travaux publics et Privés
M. & F. ANDRE Frères
28, ROUTE DE LEERNES - Tél. : 82.31.53
FONTAINE-L'ÉVEQUE

A L'ALLIANCE
Ets R. LIBOTTE
37, GRAND-RUE — Tél. 82.30.28
FONTAINE-L'ÉVEQUE
Le spécialiste du beau vêtement
pour hommes, dames, enfants

Brodimir

ATELIERS MIRGAUX-TASSIGNY
PLISSAGES BRODERIES
Fabrications et Ventes
Draps - Taies - Service de table

★

12, rue Leopold — CHARLEROI (Sud)
Téléphone : 32.73.47

Entreprises générales de travaux en Zinc et
Plomb - Installations sanitaires - Distribution
d'eau froide et chaude - Pompes et éviers,
adressez-vous en toute confiance chez

A. BAYOT-VERHELST

RUE WATTELAR, 111 - JUMET-HEIGNE
Téléphone : 35.10.42

AU DISPENSAIRE
s.p.r.l.

Bas élastiques - Bandages herniaires - Ceintures médicales
11, RUE DE MARCINELLE, 11
CHARLEROI - Tél. 32.11.67

Pour vos
DEMENAGEMENTS
adressez-vous en toute confiance à
TRANSECO
2, RUE DE LA MARINE, 2
JUMET - Téléphone 35.08.46

Prix modérés - Travail soigné

DEPANNAGE EXPRESS

GARAGE PLUME
Service jour et nuit
Tél. Charleroi 32.75.32

PLAFONDS EN ISOLANT, UNALIT, LINEX, etc...

CHARLES PAGE

70, RUE DES GOUITTEUX — JUMET — Tél. 35.39.35

ETABLISSEMENTS MERCIER

S. A.

1, RUE WERY - JUMET - GOHYSSART)
Tél. Charleroi 35.32.80 et 35.29.05

★

Ceintures Médicales
Bandages Herniaires
Corsets Orthopédiques
Appareils de Prothèses

**BLANCHISSERIE
ET
LAVOIRS RAPIDES**

1, RUE WERY — JUMET - GOHISSART
Téléphone : 35.30.47

Nouveau propriétaire : SENECHAL Robert

Service rapide et soigné
à des prix vraiment économiques

ATELIERS DE CONSTRUCTION
Ponts - Charpentes - Chaudronnerie

R. CULOT-FONTAINE

50, rue des Chantiers, 50
MARCHIENNE-AU-PONT
Tél. 32.84.98

Petit à petit, je monte ma cuisine...

APRO

La cuisine tout acier à éléments combinables
Documentation, devis et plan gratuits

Distributeur officiel

O. ARCQ-DANDOY
23, rue Anseele — JUMET
Tél. 35.12.66

Larges facilités de paiement

JULES HERMANT

48, RUE ANSEELE, 48 — JUMET
Téléphone : 35.12.74

Entreprises générales de Peinture et Décoration
Accepte devis de charbonnages

CHAUSSURES
CHOMIS-LAUNOY

112, RUE CESAR DE PAEPE — JUMET
Chaussures de classe
Chaussures orthopédiques brevetées
Chaussures modernes

LE SUISSE
RESTAURANT

24, rue de France
Charleroi
Téléphone : 32.93.33

★

Accueil parfait
Cuisine du patron

Sa devise : *La réclame de l'Etablissement
se fait dans l'assiette du Client*

POUR VOS PÉRIODIQUES
ET IMPRIMÉS COMMERCIAUX

IMPRIMERIE
GRAPHICA

54, rue Auguste Lambiotte, 54
SCHAEERBEEK - BRUXELLES
Téléphone : 15.44.00

été comme hiver



et en toute région,
MOTORTONIC
multigrade

assure
la longévité du moteur
l'économie du carburant
l'augmentation de puissance
la simplification et
l'efficacité du graissage
c'est le lubrifiant
du moteur moderne

du
nouveau
pour
votre
moteur



UN MEILLEUR PRODUIT, UN PRODUIT
PURFINA

FILIALE DE PETROLFINA

à votre
prochaine
visite,
exigez
MOTORTONIC
multigrade
de votre garage
vous serez
émerveillés!

S.A. PURFINA 33 RUE DE LA LOI, BRUXELLES - TEL. 12.30.27-12.50.00-12.01.60

LA MONDIALE

Société d'assurance sur la Vie à forme mutuelle
3, RUE LEOPOLD, 3 — BRUXELLES

Capitaux en cours 30.487.000.000 fr.
Actif de la Société 6.990.000.000 fr.

SUCCURSALE :

42, RUE DE LA CASQUETTE, LIEGE



Police incontestable

Interrogez « La Mondiale » pour
profiter de l'immunité fiscale

LE SERVICE
"DECORATION TAPILUX"
est à la page !!!

Etude et
Création d'ensemble pour intérieur,
Hôtel, Restaurant, Cinéma, Bureau,
Qualité inimitable à des prix honnêtes
Tapis - Tentures - Rideaux -
Persiennes.

Tapilux
LE SPECIALISTE DU TAPIS ET DE LA TENTURE
30 RUE DE LA MONTAGNE - CHARLEROI

CAROLO
PILS

BRASSERIE "LES OUVRIERS REUNIS"
SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE - CHARLEROI

OPEL

Avant d'acheter une voiture de 5 à 10 HP. vous devez voir et essayer

L' OPEL REKORD

TAXE FISCALE 8 CV

A valoir en compte, nous reprendrons au plus haut prix
votre voiture usagée.



Si vous n'avez pas de reprise, vous profiterez des plus forts rabais.



Demandez-nous la brochure illustrée concernant

L' OPEL REKORD



Concessionnaire exclusif à Charleroi :

CHARLEROI-AUTOMOBILE S.A.

117, Route de Bruxelles — DAMPREMY

Téléphones : 32.23.00-32.23.09 (Charleroi)

BUICK - PONTIAC - OPEL - G.M.C.

Salle d'exposition ouverte le dimanche de 9 h. à midi.